



POUR MOI, C'EST
LE BOIS

Pour en savoir plus, [rendez-vous page 5](#)

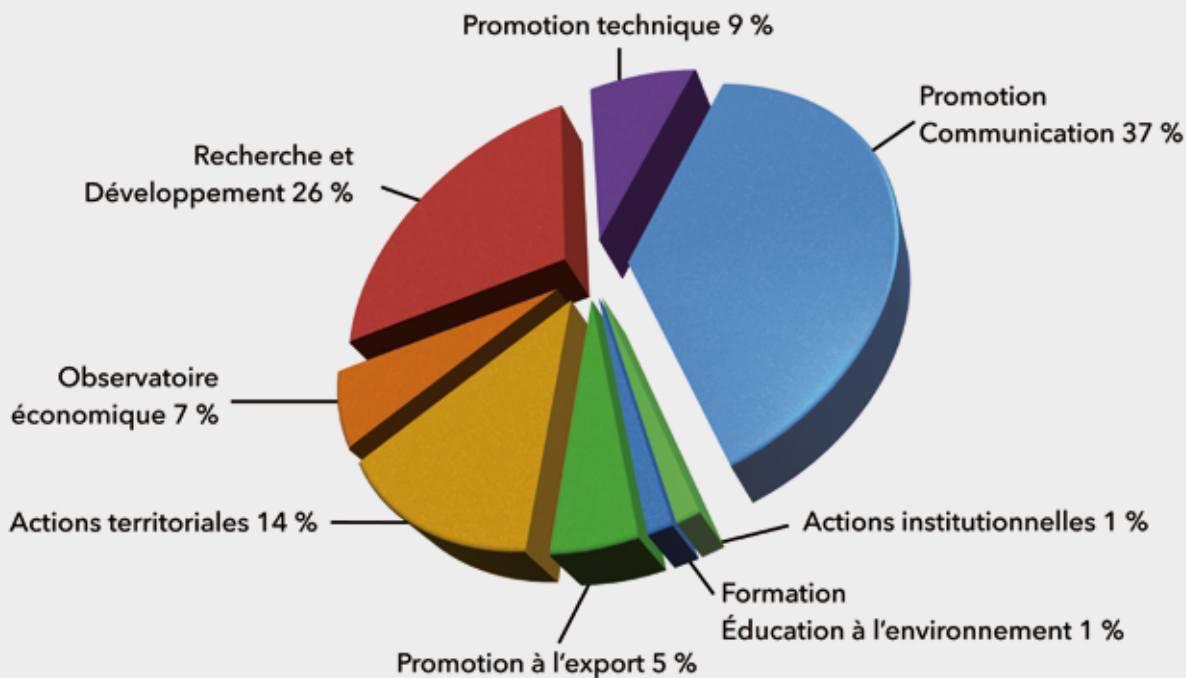
La Lettre B est le magazine d'information de la filière forêt-bois donnant un aperçu des programmes réalisés grâce aux financements directs et indirects de la CVO*.

Les cotisants peuvent y voir l'importance de leur contribution pour la filière.

La date d'exigibilité des CVO est fixée au 30 avril de chaque année. Passé celle-ci, tous les assujettis qui ne seraient pas à jour s'exposent à des procédures de recouvrement par moyens pré-judiciaires et judiciaires, conformément aux dispositions des articles L.632-6 et D.632-8 du Code rural et de la pêche maritime. Tous les détails sur franceboisforet.fr

RÉPARTITION DU BUDGET PROGRAMMES DE FRANCE BOIS FORÊT EN 2017

sur une base de contribution de 8,1 M€ (collecte au 31.03.2017)



* CVO : Contribution Volontaire Obligatoire, Arrêté du 20.12.2016, publié au Journal Officiel le 01.01.2017 pour la période 2017-2019



LA LETTRE

B

LA REVUE DE FRANCE BOIS FORÊT

n° 23 / été 2017

Du 29 avril au 6 mai dernier, 50 étudiants – architectes, ingénieurs et Compagnons – se sont réunis à Épinal pour participer aux Défis du Bois 3.0, manifestation dont France Bois Forêt est partenaire. Pour cette 13^e édition, ils devaient concevoir et fabriquer des ministudios de musique en bois (voir page 41).



SOMMAIRE

Notre lettre d'information est également adressée par message électronique auprès de 22 000 destinataires et téléchargeable sur notre site Internet franceboisforet.fr



COMMUNIQUER

- 5 **Campagne de communication et de mobilisation Cap 2020 : attention, prêts, partez !**
- 7 **Cap 2020 : chronique de tournage**
- 10 **L'ENSA Paris-Belleville fait la part belle au bois**

PROMOTION

- 12 Le bois français au cœur du Forum Bois Construction

TRIBUNE

- 14 Forêt et carbone : un club pour relever le défi du changement climatique

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

- 16 Un simulateur pour se former aux métiers du sciage
- 17 Emballage bois et grande distribution : mieux recycler pour gagner des parts de marché

- 19 Emobois : un outil numérique au service de l'approvisionnement bois

INTERNATIONAL

- 22 Démontrer la résistance millénaire des feuillus !

EN RÉGION

- 24 Mobiliser l'amont forestier privé pour produire plus de bois
- 26 Les territoires forestiers ont leur « référent »
- 28 Prix National de la Construction Bois : zoom sur quatre régions

ÉCONOMIE

- 32 Des chiffres qui parlent

CVO

- 40 Retour sur la CVO : quelques notions essentielles

FORMATION

- 41 Défis du Bois 2017 : tout pour la musique !



ÉDITEUR : FRANCE BOIS FORÊT - 120 AVENUE LEDRU-ROLLIN - 75011 PARIS - FRANCEBOISFORET.FR - SERVICE GESTION CVO : 03 28 38 52 43 -
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : CYRIL LE PICARD - ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : MARIE CONNAN, JEAN-EMMANUEL HERMÈS,
JEAN LOEPER, MANON MARCADET RÉALISATION : ÉDITIONS DES HALLES - RÉDACTION : FRÉDÉRIQUE IMBS -
MAQUETTE : DAPHNÉ SAINT-ESPRIT - SECRÉTARIAT DE RÉDACTION : DIDIER CHATELAIN - ADMINISTRATION : 2 RUE DU ROULE - 75001 PARIS -
TÉL. : 01 42 21 89 78 - FAX : 01 42 21 88 44 - D.CHATELAIN@LA-LETTRE-B.COM - PHOTOGRAVURE ET IMPRESSION : ROTO CHAMPAGNE -
ZI DE LA DAME-HUGUENOTTE - 52000 CHAUMONT - ROTO CHAMPAGNE PARTICIPE À LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET A REÇU LE LABEL
IMPRIM'VERT - LA LETTRE B EST IMPRIMÉE SUR PAPIER ISSU DE FORÊTS GÉRÉES DURABLEMENT - TIRAGE : 18 500 EXEMPLAIRES -
N° ISSN : 2267-4632 - ROUTAGE : ARS - 55310 TRONVILLE-EN-BARROIS - DÉPÔT LÉGAL : 3^e TRIMESTRE 2017 - CRÉDIT PHOTO COUVERTURE :
FLORA BIGNON/DÉFIS DU BOIS 3.0 2017/ENSA/ENSTIB

Campagne de communication et de mobilisation Cap 2020 : attention, prêts, partez !

PROGRAMME

Réf. FBF : 17PC727

Budget 2017 FBF : 2 000 k€



Photo : Jean-Marc Paugot/CHDB

▲ Objectif de Cap 2020 : accroître la consommation de bois français en France. Cette campagne de communication globale sur trois ans s'adresse en priorité aux prescripteurs et au grand public.

Le 7 septembre 2017 : c'est dans l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville qu'est lancée la campagne Cap 2020 lors d'une soirée événement. Un moment fort pour toute la filière forêt-bois qui s'est mobilisée pendant plusieurs mois pour mettre en place une opération de communication d'envergure. Il s'agit de donner une image d'unité de la filière, qui intègre la forêt dans une communication plus « générique » que « produit », et qui s'attache à bien différencier les cibles professionnels et grand public.

Une campagne co-construite

Retour en arrière. Janvier 2017 : un groupe technique Communication, réunissant les représentants de l'ensemble des métiers du bois et de

la forêt, est mis en place au sein de l'Interprofession nationale France Bois Forêt, commanditaire principal de la campagne. Objectif : travailler à l'élaboration d'un cahier des charges précis et lancer un appel d'offres pour choisir le prestataire chargé de l'opération. C'est l'agence TBWA qui a été retenue parmi les six candidats sélectionnés. Sa désignation, le 20 avril 2017, marque le démarrage des travaux.

« Les besoins étaient clairement identifiés, explique Coraline Vastra, consultante sénior chez TBWA. Il s'agissait de promouvoir l'ensemble de la filière et de valoriser les différentes applications du bois. » Pour élaborer sa stratégie, l'agence va travailler en étroite collaboration avec le groupe de travail de

En ce mois de septembre démarre la vaste campagne de communication Cap 2020, destinée à augmenter la consommation de bois en France et accroître les parts de marché pour la production domestique. Initiée par France Bois Forêt, en partenariat avec FBIE et le soutien du Codifab, elle a été élaborée avec l'ensemble des professionnels de la filière.

France Bois Forêt afin de prendre en compte les spécificités de chaque usage, construire ensemble les visuels et les messages : « Des échanges ont eu lieu à chaque étape

« Toute la filière forêt-bois a mis en place une opération de communication d'envergure sur trois ans pour valoriser les différentes réalités du bois. »

et pour tous les éléments, aussi bien graphiques que rédactionnels de la campagne, précise la consultante. C'était indispensable pour garantir la pertinence et la cohérence des messages. »



Photo : UCFF

▲ Deux vagues de communication principales sont prévues en année 1 : deux semaines à partir du 18 septembre 2017, puis deux semaines à partir du 1^{er} mars 2018. En années 2 et 3, la campagne sera amplifiée par une présence en TV et en affichage.



Photo : UCFF

▲ Technicien et ouvrier forestiers de la coopérative locale ont apporté du matériel professionnel et aidé l'équipe de tournage en forêt à coller à la réalité de terrain.

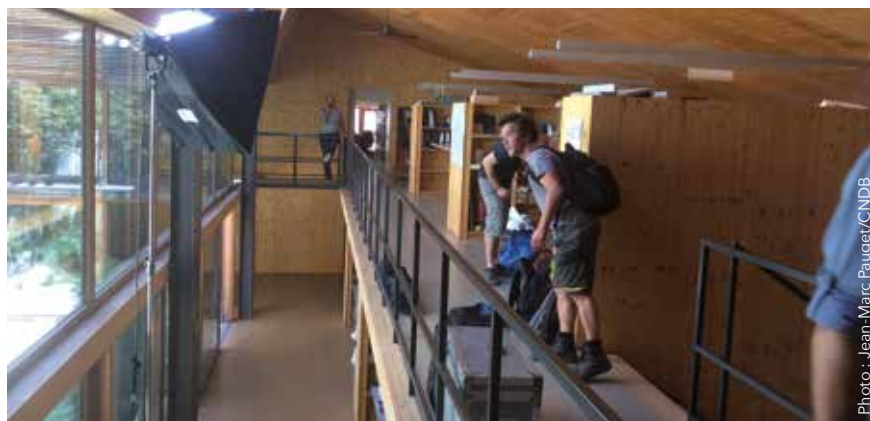


Photo : Jean-Marc Pauget/CNDB

▲ Les thèmes de la campagne Cap 2020 couvrent les différentes sphères d'activité à partir du bois : gestion et récolte en forêt, construction, aménagement, santé et alimentation, énergie...

Le bois : un véritable choix

Ce travail de plusieurs mois aboutit aujourd'hui à une campagne de communication globale, qui s'étendra sur trois ans et qui a pour slogan : « Pour moi, c'est le bois ». Ce dernier a été choisi car il illustre bien le fait que le bois est un choix personnel, qui relève d'une véritable conviction, à la différence des autres matériaux. S'adressant en priorité aux prescripteurs et au grand public, la campagne déclinera ses messages à travers dix visuels qui paraîtront en presse magazine, un film publicitaire diffusé sur Internet puis en télévision en 2018, un spot radio émis sur des stations nationales. Les dix visuels mettent en valeur les différentes réalités du bois : la gestion et la récolte en forêt, le bois dans la construction, le bois dans l'aménagement intérieur, le bois dans la ville, le bois dans la santé et l'alimentation, le bois pour le transport et la distribution, le bois pour l'énergie.

Deux vagues de communication principales sont prévues en année 1 : deux semaines à partir du 18 septembre 2017 et deux semaines à partir du 1^{er} mars 2018. En années 2 et 3, la campagne sera amplifiée par une présence en TV et en affichage. Au fil des trois années, elle sera ainsi diffusée sur des espaces complémentaires, ce qui permettra d'accroître sa visibilité. Enfin, alors que le site Internet de référence est bois.com, l'ensemble de l'opération est également relayé sur les réseaux sociaux et les sites des professionnels de la filière. ♦

Pour en savoir plus :

- bois.com
- franceboisforet.fr
- codifab.fr
- fbie.org

Campagne Cap 2020 : chronique de tournage

« L'agence TBWA a choisi la région lyonnaise pour réaliser le film et les photos de la campagne de communication de France Bois Forêt.

On a demandé au CNDB d'être son soutien pour identifier des lieux ou ouvrages qui pourraient correspondre aux attentes de la campagne, puis d'accompagner l'équipe de tournage. Voici une petite chronique de cette semaine. »

Lundi : palettes

L'équipe de tournage est arrivée au complet. Ce qui signifie environ trente personnes : producteur, réalisateur, cadreur, habilleuse, styliste, régisseur... Avec toute l'intendance nécessaire. Nous sommes chez Barronier, entreprise spécialisée dans la fabrication de palettes, à environ 50 km à l'ouest de Lyon. Cette société réalise des fabrications françaises et des formats spécifiques pour les États-Unis et le Japon. Le site est moderne et spacieux. Les empilements de palettes offrent de très belles séquences, notamment au drone qui évolue, comme Spider-Man dans Manhattan, entre ces improbables édifices. Les images sont superbes... d'autant que le soleil est de la partie !

Mardi matin : en cuisine !

L'équipe est installée dans le restaurant Les Terrasses du Parc à Villeurbanne. L'acteur est habillé en cuisinier. Un grand soin est accordé aux accessoires bois dans la cuisine. Un moment d'inquiétude : les cuisiniers interrogés donnent un avis négatif sur l'usage du billot en bois, sous-entendant même que ce serait interdit. Dans le doute, deux shoots sont réalisés : billot bois et billot plastique. En enquêtant sur ce point dans la journée, nous apprenons que, sur le plan réglementaire, certaines essences sont autorisées, et qu'une étude récente réalisée par l'ESB montre les qualités du bois dans le domaine alimentaire. Qualités qui pourraient même justifier sa présence en secteur hospitalier.



Mardi A-M Confluence

Mardi après-midi : immeuble bois/béton

C'est la séquence dans l'écoquartier, illustrée par des échanges entre un architecte et une élue. Lors du déjeuner, j'échange de manière très décontractée avec la jeune actrice. Je la retrouve en début d'après-midi, métamorphosée en élue par l'habilleuse... bluffant ! La rencontre se fait devant L'Escale, un immeuble mixte bois/béton au cœur du quartier lyonnais Confluence. Le bois y est mis en œuvre à l'extérieur, mixé avec d'autres matériaux et positionné en retrait. Cela permettra de conserver sa teinte chaude plus longtemps. Le bâtiment abrite 26 logements sociaux pour Grand Lyon Habitat, 51 logements en accession à la propriété et des commerces. Ses besoins extrêmement faibles en énergie en font une construction PassivHaus, la première sur Confluence. Le soleil joue à cache-cache avec les nuages. Pas facile de saisir le bon moment.



Mercredi mat. forêt Affoux

Mercredi matin : séquence forêt

Rendez-vous en forêt, sur la commune d'Affoux, près de Tarare, dans le Rhône. Nous sommes à 50 km de Lyon, au cœur des montagnes. Il est 6 h 30, et les polaires sont de rigueur pour tout le monde : habilleuses, styliste, caméramans, techniciens, directeur artistique, régisseur... La brume dissimule la forêt et c'est vraiment magnifique,



Mercredi mat. forêt Affoux



Mercredi A-M
Saint-Didier-au-Mont-d'Or



jeudi mat. Reyrieux

avec ce petit côté mystérieux qui nous fait évoquer le film *Le Nom de la rose*. Après un café chaud, toute l'équipe descend le matériel dans les pentes en essayant de ne pas déraiper sur les branches mouillées. Tristan sera le bûcheron. Il est équipé en « homme des bois » par l'habilleuse.

La tenue neuve et son orange flashy, trop clean, ne conviennent pas au directeur artistique ; finalement, sa veste est échangée contre celle de Régis Duperray, de Coforêt. Pour le pantalon et les chaussures, séance de prévieilissement avec Tristan qui doit avancer à quatre pattes sur le bord de la forêt... Vers 7 h 30, ça tourne. La caméra portée par un harnais, le réalisateur progresse vers Tristan. Les plans sont retransmis en direct à la direction artistique. Régis Duperray coupe un arbre pour positionner quelques grumes au pied du bûcheron. La brume se dissipe... Une machine à fumée est donc installée un peu plus bas. Le soleil pointe, bien agréable... mais ça va poser un problème de continuité dans les séquences. Du travail au montage en perspective pour les opérateurs.

Mercredi après-midi : vue intérieure maison bois

C'est une réalisation de l'architecte Jean Julien-Laferrrière, spécialiste des maisons bois, qui a été sélectionnée. Ses propriétaires l'ont confiée au tournage pour une journée. Un plancher en chêne huilé a été monté la veille. Un trio d'acteurs représente une famille avec leur enfant. Gros échanges autour du mobilier : à la fois contemporain, pas trop fashion... Les propositions de la styliste sont discutées avec le directeur artistique et le producteur. Tout est en place. Les acteurs sont prêts et la petite Justine se balance sur son cheval de bois. On la décale un peu pour bien apercevoir les pellets près du poêle. Mais la scène paraît statique. Le réalisateur propose que le « papa » entre dans la pièce. C'est mieux. Les prises se multiplient pour trouver la meilleure séquence, pendant que Justine continue de se balancer sous les conseils : « Un peu plus droite... Les pieds plus en avant... Plus droite... Souris... »

16 h. Clap de fin, toutes les séquences du film sont réalisées. Tout le monde applaudit. C'est une équipe un peu réduite qui prend la suite pour la réalisation des photos des affiches.

Jeudi matin : séquence négoce

Nous sommes à Reyrieux, au nord de Lyon, dans les établissements Chambost. La séquence se déroule dans le show-room, parmi les parquets, menuiseries, bardages... un comptoir qui rappelle celui d'une banque. L'image qui avait été dessinée pour une séquence idéale montrait une vue sur le comptoir et le stock. Impossible ici, les deux étant indépendants. L'équipe positionne donc dans le cadre un chariot avec des composants de sciage. Deux acteurs jouent, l'un, l'artisan, l'autre, le conseiller pour montrer ce rôle essentiel du négoce. Lors des prises, on leur demande de jouer une scène de conseil ; séquence plutôt drôle quand l'acteur parle en français, et l'actrice uniquement en anglais !



jeudi A-M
quai du Rhône, Lyon

Jeudi après-midi : jeux d'enfants

Plan photos sur des jeux d'enfants cet après-midi. Ce sont des aménagements ludiques sur le thème du bateau, très originaux, installés sur les quais du Rhône à Lyon, qui ont été choisis : la poupe, la vigie, la proue. L'angle initial s'est en fait avéré peu valorisant. Les professionnels n'hésitent pas à inverser la scène, donc à déménager le barnum, pour un plan plus élégant et plus aérien, avec la vigie en premier plan et la poupe au second. La séquence reprend. Pas facile de manager quatre enfants...



vendredi mat.
Charbonnières-les-Bains

Vendredi matin : reportage chantier

Nous voici à Charbonnières-les-Bains, toujours dans le Rhône. Un chantier à proximité de Lyon, au niveau d'avancement voulu et qui correspond à la vision artistique du projet a été difficile à trouver. Petit bug en début de matinée : le propriétaire passe et n'en croit pas ses yeux : l'architecte avait oublié de le prévenir ! Tout s'arrange. La maison en construction est finalisée au niveau de la structure. Les parements bois sont des lames de Douglas prégrées qui lui confèrent un aspect contemporain et limiteront le changement de couleur dans le temps. Seuls quelques mètres carrés ont été posés. Il sera possible d'en ajouter, selon le besoin, avec les reprises d'images. La jeune actrice de 6 ans arrive avec son papa. Mais Lili Rose se trouve subitement mal, avec le cou coincé et des difficultés à respirer ; dans l'inquiétude, ils repartent en urgence pour l'hôpital. Ils repasseront plus tard, rien de grave. Plan d'urgence pour retrouver une actrice : l'équipe appelle partout, reçoit des images de castings, sélectionne et vérifie les disponibilités. C'est Camille qui la remplacera. La matinée est sauvée.



Vendredi après-midi : agence d'architecture

Nous sommes accueillis par les architectes de Tectoniques, spécialistes en construction en bois. Leur agence au cœur de Lyon est d'ailleurs réalisée en bois. Première séquence. Une actrice joue l'architecte, devant la maquette d'un immeuble bois qu'elle observe en vue tridimensionnelle. Gros travail sur la gestuelle pour figurer la réflexion sur l'espace. Deuxième séquence. Un designer en plein travail évoque la création de projet au milieu de ses outils.



vendredi A-M Lyon

Le tournage est terminé. Un grand professionnalisme, beaucoup de passion et des moyens importants mis en œuvre. Les équipes vont maintenant travailler pour présenter les premiers montages à France Bois Forêt.

28 juillet 2017

Jean-Marc Pauget, texte et photos

Comité National pour le Développement du Bois (CNDB)

L'ENSA Paris-Belleville fait la part belle au bois

La campagne Cap 2020 est officiellement lancée le 7 septembre 2017, lors d'une soirée organisée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville. L'occasion de présenter cet établissement qui donne une place importante au bois dans son enseignement.



▲ Fabrication par les étudiants d'éléments bois qui serviront à l'exposition consacrée à l'architecte Lina Bo Bardi en octobre prochain à l'ENSAPB.



▲ Exemple d'aménagement réalisé par les étudiants et installé à l'intérieur même de l'école.

Créée en 1969 par Bernard Huet, architecte et urbaniste, et un groupe d'étudiants en architecture de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, l'ENSA Paris-Belleville fait partie des vingt écoles d'architecture placées sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'établissement fonde son enseignement depuis le début sur un principe : un socle de connaissances lié à une authentique culture du projet. « Nous sommes convaincus que les fondamentaux, tels que l'histoire de l'architecture, la théorie, le dessin à la main, etc., sont des préalables qui doivent être impérativement acquis, explique François Brouat, directeur de l'école. L'enseignement est bâti sur la convergence du savoir et du savoir-faire, de la théorie et de la pratique. »

La recherche est également placée au cœur du dispositif pédagogique

de l'ENSAPB ; son laboratoire, l'praus (Institut Parisien de Recherche, Architecture, Urbanistique, Société), associe et confronte, depuis sa création en 1986, les disciplines du projet

« Le bois occupe une place à part au sein de l'ENSAPB, non seulement à travers un cours magistral et des ateliers, mais aussi une exposition dès octobre 2017. »

architectural et urbain aux sciences de l'homme et de la société. Avec 20% d'étudiants internationaux et 80% d'étudiants qui partent à l'étranger, l'école se veut aussi ouverte sur le monde. Elle se distingue par ailleurs par la présence d'une matériauthèque, riche de nombreux

documents et d'échantillons, qui met particulièrement l'accent sur les solutions environnementales.

Une place de choix pour le bois

Le bois occupe une place à part au sein de l'ENSAPB. Il fait l'objet d'un cours magistral, dispensé par Ludovic Bost, qui aborde la thématique bois, de la forêt au réemploi du matériau, en passant par la connaissance de ses caractéristiques. L'enseignant a également mis en place un atelier Maquettes (responsable : Hervé Roux) et un atelier Construction (responsable : Martin Monchicourt), au sein de l'espace dédié au bois : « Ces ateliers permettent aux étudiants de réaliser un projet concret, de sa conception à sa fabrication, ce qui est essentiel pour leur formation », précise Ludovic Bost. À cela s'ajoute une dimension sociale avec la construction de structures bois dans les camps de migrants. Grâce à ces chantiers grandeur réelle, les étudiants peuvent mettre en pratique leurs connaissances techniques à travers une démarche humaine.

Et le bois sera à l'honneur de manière transverse en cette fin d'année 2017 : une importante exposition est consacrée à Lina Bo Bardi, architecte italo-brésilienne qui a beaucoup utilisé le bois dans son travail. La mise en place de cette exposition a réuni un très grand nombre d'enseignants de l'école autour de leur consœur Élisabeth Essaïan pour permettre aux étudiants de produire à la fois le mobilier, les éléments d'aménagement de l'exposition elle-même ainsi que des maquettes... À découvrir à l'ENSAPB, à partir du 26 octobre ! ♦

Pour en savoir plus :

• paris-belleville.archi.fr



▲ Un travail sur des abris réalisés à partir d'éléments triangulaires en bois de 3 mètres sur 3.



▲ À Grande-Synthe (59), les étudiants de l'ENSAPB, dirigés par Cyrille Hanappe, leur enseignant, ont livré un bâtiment d'information destiné à l'accueil des migrants.

L'ENSAPB en chiffres

- 1 198 étudiants
- 70 maîtres assistants et professeurs
- 82 enseignants non titulaires
- 32 enseignants chercheurs appartenant au laboratoire
- 15 600 m² de surface brute sur deux sites
- 10 500 m² de surface utile, dont 800 m² pour la recherche

Le bois français au cœur du Forum Bois Construction



La 7^e édition du Forum International Bois Construction s'est tenue à Nancy du 5 au 7 avril dernier. France Bois Forêt a mis l'accent sur l'offre de bois français à travers un stand dédié, et a donné la parole aux professionnels grâce à l'organisation de tables rondes sur un plateau TV.

Le Forum International Bois Construction 2017, ses 120 exposants et 175 conférenciers ont attiré plus de 1300 participants. Après sept éditions, la manifestation s'affirme aujourd'hui comme un rendez-vous incontournable pour les professionnels de la construction et de l'architecture bois. Prologue scientifique à Épinal, jury d'architecture, circuits de visites, manifeste de la construction bois, plénière internationale, ateliers parallèles autour de thèmes innovants, espace d'exposition, Prix Régional de la Construction Bois... Trois jours durant, l'effervescence caractéristique du Forum International Bois Construction a rejailli sur un territoire placé au cœur d'une Europe qui cherche à harmoniser les espaces urbains et ses poumons forestiers. Du propriétaire forestier à l'investisseur immobilier, du meuble à l'ouvrage d'art, de l'interprofession basque à l'architecte danois en passant par l'agenceur grec, la manifestation a joué comme jamais son rôle de carrefour européen des connaissances en matière d'architecture bois, de constructions en bois et de bois dans la construction.

Un stand partagé

Pour promouvoir l'offre française, France Bois Forêt a financé un stand conçu en partenariat avec le réseau

des prescripteurs bois afin de pouvoir partager le même espace et mutualiser les présences. Il s'agissait de valoriser l'ensemble des outils de communication déjà mis en place avec le soutien de l'Interprofession nationale depuis 2014 et le Carrefour International du Bois. Naturellement, c'est l'identité *Le Bois Français* qui a été retenue pour porter la présence du bois hexagonal, présence renforcée par des animations ambulantes (distribution de sacs *Le Bois Français*, circulation d'« hommes-sandwichs »). Par ailleurs, une conférence sur le sujet de la structuration de l'offre française a été tenue par Jean Piveteau, président de la commission Seconde Transformation de la Fédération Nationale du Bois. Cette présentation a été reprise dans les actes du Forum remis à l'ensemble des participants.

Un plateau TV

Grâce au soutien de France Bois Forêt, un programme d'interviews et tables rondes filmées a été proposé sur un plateau TV pendant toute la durée du Forum. Avec des formats courts et interactifs, ce dispositif a permis aux professionnels d'échanger et de faire le point sur différents sujets techniques : construction bois et parasismique, habitat social en bois, bois et façades ou encore performance énergétique et environnementale. ♦

Programme du plateau TV Forum International Bois Construction

- Bois et construction parasismique
- Les jeunes architectes de l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Nancy
- Interview de Nicole Valkyser-Bergmann, organisatrice du Forum International Bois Construction, et de Frank Mathis, dirigeant de la société Mathis et président de l'Adivibois
- L'habitat social en bois
- Interview de Lorenzo Diez, président de l'ENSA de Nancy
- Restauration et patrimoine
- Interview de Sabrina Pedrono, déléguée générale de France Douglas
- Héberger et logger dans l'urgence
- Bim
- Performances énergétiques et environnementales
- Bois et façades

Retrouvez l'ensemble des interventions dans les vidéos du plateau TV via les liens :

- forum-boisconstruction.com
- franceboisforet.fr/videos
- youtube.com/user/FranceBois-Forêt1

Et l'ensemble des vidéos sur :

- batijournal.tv



1 Bernard Brot, R+4 Architectes : « Nous sommes habitués à construire en bois, des Hautes-Alpes aux Bouches-du-Rhône... Nous avons conçu un projet entièrement en bois, fondations et dalle comprises. L'aspect sismique a été pris en compte dès la conception, et nous avons procédé à un double contrôle des ancrages. »

2 Laurent Le Magorou, ingénieur construction bois à FCBA : « La partie bâtiment bois de la version actuelle de l'Eurocode 8 est de quatre pages environ et axée sur l'ossature bois. Les spécificités des nouvelles solutions comme le CLT ou la mixité vont permettre de compléter le code. La complexité des projets contribue au développement de la culture bois. »

3 François Pelissier, président de Techniwood : « Il faut apporter une diversité de solutions aux architectes, dans le domaine des parements de façade par exemple, rassurer les particuliers quant à la qualité et à la sécurité, afin que l'habitat bois devienne un achat de grande consommation, comme aux États-Unis ou dans les pays nordiques. »

4 Sabrina Pedrono, déléguée générale France Douglas : « La transformation s'est très bien approprié le Douglas français... Nous nous tournons aujourd'hui vers la prescription, accompagnés par le réseau des prescripteurs de France Bois Régions. Nous pérennisons la ressource à la fois en qualité pour qu'elle corresponde au marché, et en quantité : c'est la deuxième essence de reboisement en France. »

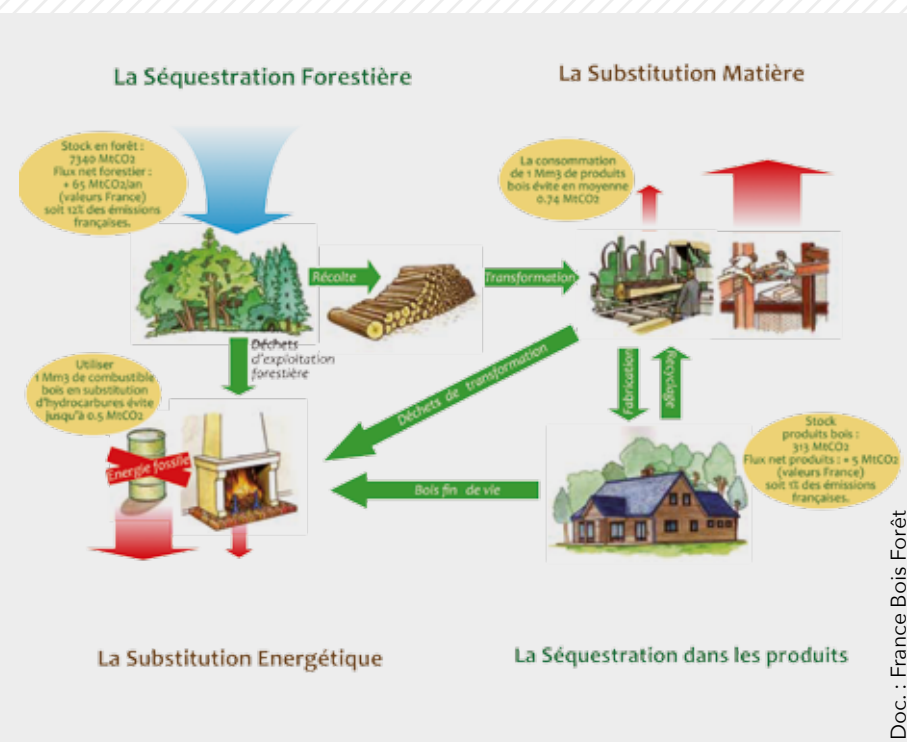
5 Bernard Blanc, directeur général Aquitanis : « Nous proposons des modules de logement en CLT pin des Landes, ressource locale. Nous entamons avec l'architecte Philippe Madec la construction d'un bâtiment bois de quatre niveaux sans chauffage ni ventilation assistée, cela grâce à une bonne conception et au bois. »

6 Aline Duverger, architecte, cogérante de l'Atelier des Vergers Architectes : « Le bois est cultivable, renouvelable, sa ressource est bien gérée en gérant bien la forêt. C'est un matériau performant. Nous avons conçu un projet Bois des Alpes en structure, passif et Bepos, à la demande d'un maître d'ouvrage au fait de ces questions et dans le cadre d'une action de développement économique de son Territoire. »

7 Christian Fanguin, responsable technique et pédagogique BoisPE : « Le bois peut être une ressource locale, ce qui n'est pas encore systématique, et est de loin le plus isolant des matériaux de structure. Il a aussi évidemment sa carte à jouer dans la protection de l'environnement. Nous avons construit à Égletons trois maisons performantes - une RT 2012, une enveloppe passive, une enveloppe positive - pour mesurer et montrer les qualités du système constructif tout bois, en matière de confort d'été notamment. »

TRIBUNE

Forêt et carbone : un club pour relever le défi du changement climatique



Zéro émission de CO₂ à la fin du 21^e siècle, tel est l'objectif fixé par l'Accord de Paris sur le climat signé par 195 États en décembre 2015. Pour l'atteindre, tous les secteurs économiques sont mobilisés. Parmi eux, celui de la forêt et du bois est un des principaux puits de carbone français : la filière, via les leviers de séquestration, substitution et stockage dans les produits bois, permet en effet d'absorber 20 à 25% des émissions de gaz à effet de serre (voir schéma). C'est pour mieux valoriser cette contribution essentielle de la forêt qu'est né, en 2010, le Club Carbone Forêt-Bois. Créé au sein de la branche climat de la Caisse des Dépôts et Consignations, devenue I4CE (Institute for Climate Economics), il réunit aujourd'hui une trentaine de membres partenaires : institutions publiques, conseils régionaux, instances de la filière forêt-bois parmi lesquelles France Bois Forêt, acteurs financiers, spécialistes de la certification et de la compensation carbone, etc.

Une plateforme d'échanges

Le Club Carbone Forêt-Bois intègre une équipe d'experts, spécialistes des questions économiques et financières liées à la transition énergétique et écologique. « C'est une passerelle entre le monde de la recherche et les professionnels de terrain, explique Gwenaél Postec, consultant chez Ecovolta et représentant de France Bois Forêt au sein du club. Les experts ont pour mission de fournir aux décideurs publics et privés une analyse et des outils économiques de valorisation du carbone par la forêt, là où ils font défaut. »

Concrètement, l'animation est basée sur l'organisation de réunions semestrielles pour faire le point

La filière forêt-bois détient un fort potentiel d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre.

Afin qu'elle joue pleinement son rôle dans la lutte contre le dérèglement du climat, le Club Carbone Forêt-Bois a été créé. France Bois Forêt est membre partenaire. Présentation.



▲ L'animation du Club Carbone Forêt-Bois est basée sur l'organisation de réunions semestrielles et de visites de terrain pour découvrir les projets carbone menés par ses divers membres.



sur l'actualité carbone et sur les retours d'expériences menées dans le monde, puis de présenter des initiatives innovantes. À ces réunions s'ajoute une journée de visite sur le terrain pour découvrir des projets carbone portés par les membres. La dernière en date s'est déroulée en Auvergne, où un programme sponsorisé par le groupe La Poste est mené par le GIP Massif central auprès des propriétaires forestiers privés afin de les aider dans leur démarche de gestion forestière améliorée (conversion de taillis en futaies par

par les industriels) et de renouveler la forêt (pour l'adapter au changement climatique).

De la recherche à l'action

Catalyseur de projets opérationnels, le Club Carbone Forêt-Bois travaille aussi au développement d'un cadre de certification carbone volontaire national. Ainsi, le projet Voluntary Carbon Land Certification (Vocal) en cours vise à fournir un référentiel et des méthodologies adaptés aux filières agricole et forestière et approuvés par le ministère de la Transition écologique et solidaire.

« Il s'agit de garantir, par le sceau de l'État, des réductions et séquestrations d'émissions de gaz à effet de serre issues de projets réalisés en France, précise Gwenaël Postec. On sécurise ainsi les financeurs (entreprises, collectivités...) qui cherchent à compenser volontairement leurs émissions dans des démarches de proximité et en lien avec la nature. » Lancé fin 2015, Vocal devrait voir ses premiers projets labellisés début 2018.

Ces réflexions et actions du club permettent de commencer enfin à diriger une partie des 5 millions d'euros issus de l'économie carbone, récupérés chaque année par l'État, vers la filière forêt-bois, principal contributeur à la lutte contre le changement climatique. Le consultant de France Bois Forêt estime cependant le dispositif incomplet car « *il ne prévoit aucune incitation pour les professionnels vertueux à dépolluer ni de solutions renouvelables alternatives à proposer aux consommateurs. La rémunération des services écosystémiques, en premier lieu desquels le carbone, est, par ailleurs, une nécessité pour pouvoir déployer un nouveau modèle économique à même de relancer toute la filière forêt-bois* ». Une initiative dans ce sens est en préparation chez France Bois Forêt. ♦

Le Club Carbone est une passerelle entre le monde de la recherche et les professionnels de terrain.»

exemple). La dynamisation de la gestion forestière permet en effet aux forêts de séquestrer plus de carbone (donc de lutter plus efficacement contre le changement climatique), de produire du bois de meilleure qualité (recherchés

par les industriels) et de renouveler la forêt (pour l'adapter au changement climatique).

Pour en savoir plus :

- i4ce.org
- ecovolta.com
- onf.fr
- fcba.fr
- foretpriveefrancaise.com

PROGRAMME

Réf. FBF : 16IR557

Budget FBF : 34 k€

Un simulateur pour se former aux métiers du sciage

Piloter une scie sans être dans une scierie, être dans le cockpit sans être dans un mirage...

ça marche ! Cela grâce au simulateur mis en place au lycée André-Malraux de Saulxures-sur-Moselotte (88).

Une initiative soutenue par France Bois Forêt.

Ces dernières années, plusieurs établissements de formation ont fermé leurs sections scierie, faute de candidats étudiants. Face à cette situation inquiétante, plusieurs interprofessions régionales (Adib, Gipeblor, Arfobois, Anoribois, Auvergne Promobois, Fibra) ont décidé, en avril 2013, à la demande des syndicats de scieurs (Fédération Nationale du Bois, Syndicat des Résineux de Franche-Comté, Syndicat des Feuillus de Franche-Comté, Syndicat des Scieurs des Vosges), de réfléchir à la conception d'un simulateur de conduite de scierie. Il s'agissait de développer un outil permettant d'assurer la formation initiale et continue, de promouvoir les métiers de la première transformation, cela tout

en suscitant l'intérêt des jeunes. Et la simulation, justement, privilégie l'apprentissage des procédures, lesquelles sont répétées et assimilées sans mise en danger. « Les étudiants sont attirés par ce côté virtuel de l'apprentissage qui est aussi ludique », déclare Christian Dubois, délégué général de l'Adib Franche-Comté, une des instances à l'origine de la démarche. Démarche qui a d'ailleurs fédéré de nombreux partenaires dont le conseil régional de Lorraine et la SEP lycée André-Malraux.

Du prototype à la commercialisation

Cofinancé par France Bois Forêt, les interprofessions impliquées, les régions et les départements concernés, le projet a abouti à la réalisation d'un prototype duplicable, avec une variante mobile qui pourra servir à la formation au sein des entreprises. Conçue par la société Acreos, spécialiste de la pédagogie par

la simulation, la plateforme permet d'assimiler les compétences nécessaires à la conduite d'une scie de tête. « Même si le simulateur ne remplace pas la machine réelle, il permet d'acquérir les connaissances de base, sans devoir immobiliser un poste de travail en scierie », poursuit notre interlocuteur. Pour le centre de formation, c'est la garantie de disposer d'un outil toujours à la pointe de la technologie - le simulateur est d'ailleurs adapté à toutes les marques de machines actuelles - et pour un investissement limité (autour de 32 000 euros), comparé à l'achat d'une vraie scie de tête. Alors que la première plateforme installée au lycée de Saulxures-sur-Moselotte sera bientôt opérationnelle, d'autres devraient être commercialisées dès l'automne prochain. ♦

Pour en savoir plus :

- 4.ac-nancy-metz.fr
- acreos.eu



Photo : Acreos

▲ Le simulateur propose des situations concrètes, dans un environnement qui reproduit les conditions réelles de travail.

« Acquérir les connaissances de base, sans devoir immobiliser un poste de travail en scierie. »

Emballage bois et grande distribution : mieux recycler pour gagner des parts de marché

PROGRAMME

Réf. FBF : 16PC552

Budget FBF : 32 k€



Photos : Siel Grow

▲ Mises à disposition des enseignes, les machines de broyage traitent les cagettes sur place.

La grande distribution représente un débouché majeur pour les emballages légers en bois. Or depuis plusieurs années, les emballages en plastique tendent à s'imposer dans ce secteur. Le bas coût du pétrole permet en effet aux loueurs de bacs plastiques de rémunérer le distributeur pour la reprise de ses emballages ; cette nouvelle charge étant supportée par le maraîcher, celui-ci perd sa liberté dans le choix de son fournisseur d'emballage. Parallèlement, les quantités d'emballage en bois utilisées ont baissé, malgré les nombreux atouts du matériau. Résultat : le recyclage est plus aléatoire. « Certaines enseignes placent les cagettes en DIB, en déchets indus-

triels banals, alors qu'elles sont facilement recyclables, explique Olivier de Lagausie, délégué général du Siel Grow. Et quand le prix des DIB augmente, comme c'est le cas aujourd'hui, le distributeur envisage alors de changer de matériau pour se tourner vers le plastique. »

Broyer sur place : une solution efficace et économique

C'est pour contrer cette tendance que les industriels de l'emballage léger en bois, réunis au sein du Siel, ont décidé de mener une action forte auprès des utilisateurs d'emballages légers, avec le soutien de France Bois Forêt. Un premier programme, lancé en 2015, a permis d'identifier ces utilisateurs et d'analyser les différents obstacles à l'usage du bois. Le deuxième programme, intitulé

Dans l'univers de l'emballage léger, le bois est concurrencé par le plastique et le carton. Pour l'aider à reconquérir sa place auprès des enseignes de la grande distribution, le programme Urgence Recyclage Bois, mené par le Siel Grow* et financé par France Bois Forêt, vise à améliorer le recyclage des palettes et cagettes en fin de vie afin de relancer leur utilisation chez les distributeurs.

Urgence Recyclage Bois et démarré au début de cette année, va plus loin : il s'appuie sur les recherches faites en 2015, notamment une étude sur les machines de broyage disponibles sur le marché et adaptées aux distributeurs ; machines qui, de plus, intègrent un déferreur permettant de retirer les agrafes. « L'une des solutions pour encourager l'usage des emballages bois et leur recyclage consiste en effet à mettre à la disposition des enseignes des équipements permettant de traiter les cagettes sur place pour en faire des balles qui seront ensuite récupérées », précise Olivier de Lagausie.

Aider à la décision

Après une première expérimentation, la démarche s'est déployée grâce à l'implication sur le terrain

* Syndicat national des Industries de l'Emballage Léger en bois



▲ « Certaines enseignes placent les cagettes en DIB (déchets industriels banals), alors qu'elles sont facilement recyclables. » Olivier de Lagausie, délégué général du Siel Grow



▲ Les cagettes broyées sont transformées en balles qui seront ensuite récupérées.

d'un chargé de mission et à la collaboration d'un partenaire distributeur de compacteurs et broyeurs, l'entreprise Alterval. Concrètement, le processus se déroule en plusieurs étapes : une fois le distributeur identifié, une machine est mise en démonstration sur sa plateforme afin qu'il puisse juger de son efficacité et des bénéfices induits (coût de main-d'œuvre, qualité du tri, débouchés pour la matière). S'ensuit une phase de test avec approvisionnement des fournitures nécessaires, phase au cours de laquelle l'enseigne est accompagnée dans sa prise de décision : acheter la machine ou la restituer.

« Mener une action forte auprès des utilisateurs d'emballages légers pour encourager l'usage des emballages bois et leur recyclage. »

Plusieurs équipements ont d'ores et déjà été installés chez différents distributeurs, et des demandes arrivent d'autres enseignes. L'objectif est d'installer une quinzaine de machines dans le cadre du processus Urgence Recyclage Bois. Un chiffre qui devrait être atteint facilement, d'autant que le programme bénéficie également, cette année, d'un soutien de poids : celui de l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie). ◆

Pour en savoir plus :

- emballage-leger-bois.fr
- institut-economie-circulaire.fr
- franceboisforet.fr

PROGRAMME

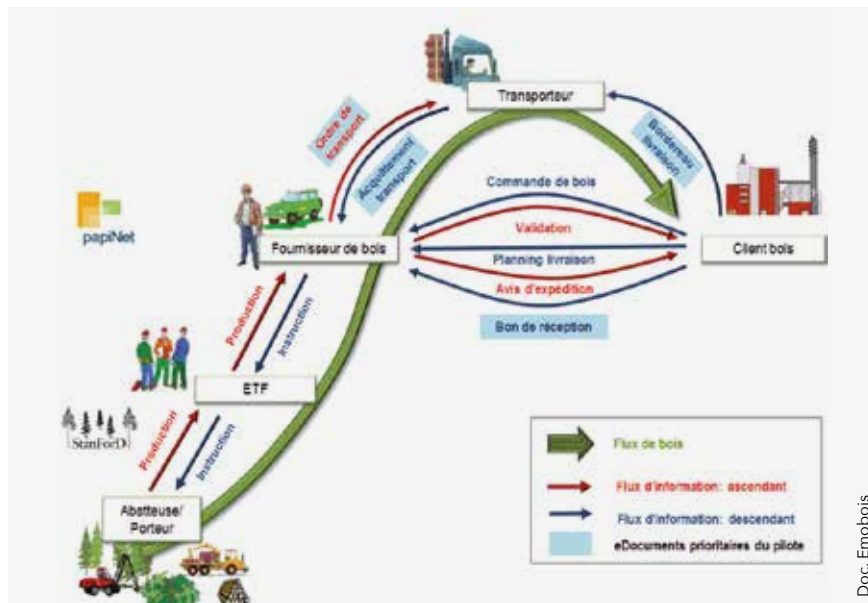
Réf. FBF : 17RD676

Année 2, budget FBF : 60 k€

L'informatisation dans les entreprises de la filière forêt-bois s'accompagne d'un besoin accru de données numériques. Il est donc essentiel de disposer d'un cadre qui facilite les flux d'informations entre les différents partenaires.

C'est l'objet d'Emobois, une plateforme d'échanges dédiée à l'approvisionnement des bois, mise en place avec l'appui financier de France Bois Forêt.

Emobois : un outil numérique au service de l'approvisionnement bois



Doc. Emobois

Propriétaires, gestionnaires, entreprises de travaux forestiers, coopératives, scieurs, industriels... la filière forêt-bois fait intervenir de nombreux professionnels utilisant leurs propres

« Une interface commune à destination des entreprises de la chaîne d'approvisionnement du bois. »

systèmes informatiques, avec un langage et des procédures spécifiques. Afin de faciliter la mise en relation de ces systèmes, plusieurs partenaires ont décidé de mettre au point une interface commune à destination des entreprises de la chaîne d'approvisionnement du bois. Plusieurs années ont été nécessaires pour développer le projet, avec l'appui financier de France Bois Forêt.

Un engagement affirmé

Après une phase pilote, l'heure est au déploiement national de l'outil. Début 2017, les signataires de la charte Emobois se sont engagés à encourager le développement de la phase opérationnelle sur l'ensemble du territoire. En régions, plusieurs réunions d'information ont été organisées via le réseau France Bois Régions pour faire découvrir la plateforme. Toutes les organisations professionnelles membres actifs de France Bois Forêt et les membres partenaires apportent leur concours pour faire connaître Emobois auprès de leurs adhérents et collaborateurs. L'objectif est que l'outil devienne incontournable dès le début de l'année 2018. En attendant, une période d'essai exceptionnelle est proposée. Les entreprises inscrites avant le 31 août 2017 via le formulaire disponible

téléchargeable sur le site emobois.fr bénéficieront, jusqu'à la fin de l'année, de la gratuité de l'adhésion et de tarifs préférentiels sur les abonnements. ♦

Pour en savoir plus :

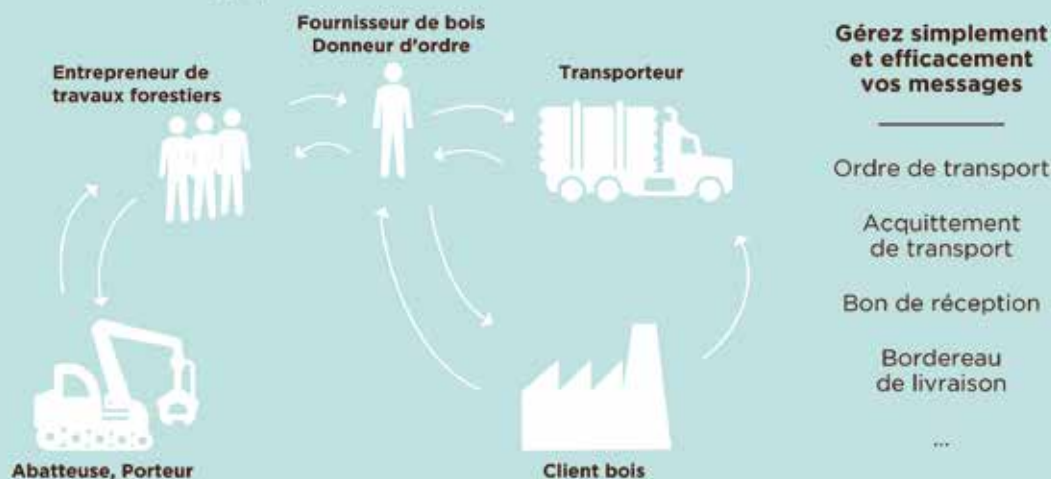
- emobois.fr
- franceboisforet.fr

Les membres fondateurs du comité de pilotage

France Bois Forêt, Institut technologique FCBA, Office National des Forêts, Union de la Coopération Forestière Française, Fédération Nationale Entrepreneurs des Territoires, ministère de l'Agriculture en charge de la Forêt, France Bois Régions, Adib, Fibois Alsace, Gipeblor, Coopérative Forestière Bourgogne Limousin, Scierie Siat-Braun, Transports Rochatte



Faciliter les échanges d'informations entre les entreprises de l'approvisionnement du bois



Un langage informatique
commun

Une plateforme sécurisée
et confidentielle

Une architecture
technique modulaire

Quels bénéfices ?





**Un cadre
qui facilite les
échanges d'informations
entre les diverses
entreprises de
la filière forêt-bois**

Rejoignez eMOBOIS

Si vous êtes équipé d'un logiciel de gestion d'activité, le module EDI est fait pour vous

En adhérant au service, il n'y a pas d'ingérence dans le fonctionnement et les outils que vous avez déjà en place.

La plupart des éditeurs de logiciel de gestion d'activité de la filière bois se sont engagés à développer les interfaces avec le service eMOBOIS.

Il est alors possible d'échanger facilement avec les partenaires identifiés grâce au moteur d'échange sécurisé de données.

Vous aurez accès aux services suivants :

- Suivi de l'historique des messages émis ou reçus
- Visualisation des messages (en XML ou PDF), avant et après traduction
- Téléchargements, recherche de messages en erreur, en cours d'acheminement ou transférés.

Si vous n'êtes pas équipé d'un logiciel de gestion d'activité la plateforme WebEDI est conçue pour vous.

L'émission et la réception des messages se fait via un navigateur web.

Les messages sont conformes au standard utilisé dans eMOBOIS (nomenclature des données commune et eDocuments).

La plateforme WebEDI vous garantit la sécurité et la confidentialité des données.

Vous aurez accès aux services suivants :

- Mise à disposition d'une boîte aux lettres des messages reçus et émis
- Possibilité de visualisation des messages (en PDF) selon une mise en forme fidèle aux présentations « métier » usuelles
- Possibilité d'exporter les messages
- Portail de saisie pour les messages avec champs préremplis pour l'envoi au destinataire.



Ils font confiance à eMOBOIS, pourquoi pas vous ?



Echanger simplement et rapidement est la base d'une bonne collaboration.

Philippe SIAT, Directeur Général SIAT-BRAUN



eMOBOIS se traduit aussi par des gains économiques : réduction des encours financiers, un nombre de commandes non conformes ; ce qui améliore la marge brute.

Rose-Marie ROCHATTE, Société de transport



L'avantage d'eMOBOIS est que la plateforme ne s'immisce pas dans le système informatique de chaque intervenant. Chacun reste propriétaire de ses données, et d'un point de vue sécurité c'est important.

Ayméric ALBERT, ONF, Département commercial bois



Proposé par EDT

Fort d'une expérience de plus de 25 ans, EDT est un fournisseur de services d'intégration B2B offrant des solutions qui simplifient la communication de la chaîne logistique des entreprises d'une même filière. Notre mission est de stimuler continuellement l'innovation afin de réduire la complexité et d'améliorer la vitesse de déploiement des communications électroniques entre les entreprises de leurs écosystèmes.

Pour en savoir plus :

www.edt.fr
emobois.fr

Service Commercial EDT :

emobois@edt.fr
Tél : +33 (0)4 76 41 75 26



PÉRIODE D'ESSAI EXCEPTIONNELLE

Votre entreprise et ses partenaires sont invités à s'inscrire avant le 31 août 2017 pour profiter d'une période d'essai commune jusqu'au 31 décembre 2017.

Les entreprises inscrites avant le 31 août 2017 bénéficieront jusqu'au 31 décembre 2017 de la gratuité de l'adhésion et, au choix, de la gratuité de l'abonnement Web EDI ou d'une remise de 50% sur l'abonnement EDI Standard et EDI Extended. Le tarif normal d'adhésion et d'abonnement s'appliquera au 1^{er} janvier 2018, sauf en cas de demande d'annulation de l'inscription avant le 15 décembre 2017.

PROGRAMME

Réf. FBF : 16RD580

Budget FBF : 32 830 €

Démontrer la résistance millénaire des feuillus !

EU-Hardwoods, projet européen destiné à valoriser les feuillus dans la construction, a été mis en place en mars 2014 grâce au financement de France Bois Forêt et du Codifab*. Il a permis de faire le point sur les acquis et les défis à relever pour le développement de ces essences dans le bâtiment. Essences avec lesquelles on construit depuis plus de 1 000 ans.

En Europe, les feuillus n'apparaissent presque jamais dans un contexte bois-construction, et cela en dépit de l'importance de la ressource dans des pays tels que la France, l'Allemagne ou l'Autriche. Pourtant, la résistance de ces essences n'est plus à démontrer : chêne et peuplier, par exemple, ont été largement utilisés pour construire des charpentes, des églises, des cathédrales... et cela depuis l'Antiquité ! Plusieurs raisons peuvent expliquer le désamour récent pour les feuillus : des lacunes importantes concernant leur évaluation mécanique, leur intégration aux process de transformation courants, l'évaluation des produits reconstitués à partir de feuillus et leur reconnaissance par le marché. C'est pour lever ces freins que plusieurs partenaires européens (français, autrichiens, allemands et slovènes) se sont réunis autour du programme EU-Hardwoods. « Il s'agissait de collecter et de compléter les connaissances existantes sur les essences feuillues et d'en assurer la reconnaissance au regard des exigences de la construction », précise Guillaume Legrand, coordinateur du programme au sein de l'institut technologique FCBA, partenaire du projet.



Photos : Simonin

▲ Réalisations en chêne lamellé-collé par l'entreprise Simonin (25).

« Collecter et compléter les connaissances existantes sur les essences feuillues et en assurer la reconnaissance dans la construction. »

Préparer le cadre normatif

Outre un inventaire de la ressource européenne et de ses perspectives d'évolution, EU-Hardwoods s'est attaché à la question du classement pour la résistance mécanique des feuillus, un préalable indispensable à leur utilisation dans la construction.

* Avec le soutien de l'Ademe et du ministère de l'Agriculture en charge de la Forêt, à travers le programme européen Wood Wisdom Net



Test de flexion effectué sur une poutre en lamellé-collé de chêne au laboratoire mécanique à Bordeaux.

Photo : FCBA

« Le frein est désormais levé puisque les principales essences feuillues sont aujourd'hui reconnues par la norme européenne EN 1912, ce qui permet de leur affecter des classes de résistance mécanique définies par la norme EN 338 », déclare notre interlocuteur. Le projet EU-Hardwoods s'est également penché sur la création de produits à haute valeur ajoutée, tels que les bois lamellés-collés (BL-C) et les bois lamellés-croisés (CLT), en analysant leur faisabilité technico-économique et organisationnelle. « L'objectif visé ici, poursuit Guillaume Legrand, était de préparer le cadre normatif qui permettra d'accueillir ces nouveaux produits sur le marché. Il faut les faire entrer dans la "traditionnalité" et éviter d'avoir à passer par la procédure d'Avis Technique national ou d'Évaluation Technique Européenne dont le coût peut parfois être rédhibitoire. »

Étudier les perspectives

Les essences feuillues ne seront néanmoins toujours pas pleinement valorisées sans révision en parallèle

de l'Eurocode 5, code de calcul pour le dimensionnement des structures élaboré à partir des retours d'expérience sur les résineux. Initié dans le cadre du projet porté par l'Agence Nationale de la Recherche EFEUR (2015-2019) et piloté par le Critt Bois d'Épinal, ce travail devrait aboutir d'ici à 2020. « En parallèle, il est essentiel de mener des études de marché afin que ces nouveaux produits trouvent leur juste place et ne soient pas cantonnés à des marchés de niche », explique le coordinateur du programme. Une première enquête portera sur le coût des lamellés-collés en chêne, une solution aujourd'hui beaucoup plus chère que le même produit en épicea. Il restera enfin à accompagner les entreprises dans la conduite du changement et à travailler avec elles sur la mise en place progressive de chaînes d'approvisionnement spécifiques à la production de BL-C. « Pour avancer, il faut que scieurs et lamellistes comprennent les contraintes et les attentes de chacun », conclut Guillaume Legrand. ♦

Pour en savoir plus :

- fcba.fr
- codifab.fr
- eu-hardwoods.eu
- franceboisforet.fr

Les partenaires français

- ♦ France Bois Forêt
- ♦ Codifab
- ♦ Institut technologique FCBA
- ♦ Entreprise Simonin (pour la fabrication de structures en bois lamellé-collé)
- ♦ Ministère de l'Agriculture en charge de la Forêt
- ♦ Ademe

Les textes de référence

- ♦ Norme EN 1912 - Bois de structure - Classes de résistance
- ♦ Norme EN 338 - Bois de structure - Classes de résistance
- ♦ Eurocode 5 - Calcul des structures en bois

PROGRAMME

Réf. FBF : 14PC394
Budget FBF : 570 k€

Mobiliser l'amont forestier privé pour produire plus de bois

Porté par l'Union de la Coopération Forestière Française (UCFF) et financé par France Bois Forêt, le programme Sensiproduct invite les détenteurs de la ressource forestière privée à devenir des gestionnaires actifs de leur patrimoine afin d'augmenter la part de bois issus des forêts françaises.

À l'origine de Sensiproduct, un constat : face à la demande croissante de bois, il faut en produire plus si l'on veut éviter la pénurie. Pour cela, il est indispensable de solliciter l'amont forestier privé, soit 3,5 millions de propriétaires, or « les enquêtes montrent leur faible mobilisation, due notamment au morcellement et à l'éparpillement des parcelles, ce qui n'en facilite pas la gestion, explique Nicolas Jobin, responsable de la communication à l'UCFF. Il fallait donc trouver le moyen de rendre ces propriétaires "actifs", c'est-à-dire de faire en sorte qu'ils s'impliquent dans une démarche de gestion plus productive de leur forêt ».

Créer une « communauté »

La communication mise en place devait par ailleurs moderniser l'image de l'amont forestier privé, à travers un concept actuel. D'où la création d'un site Internet, nouveauxproprietairesforestiers.com, qui permet de placer le propriétaire au cœur de la démarche : « Il ne s'agit pas d'un outil informatif ou institutionnel, mais bien d'une plateforme de mise en relation », précise Nicolas Jobin. L'idée est d'inviter le propriétaire forestier à se rapprocher des professionnels de proximité et d'enclencher une discussion pour le sensibiliser à la gestion de sa forêt.



▲ Page d'accueil du site nouveauxproprietairesforestiers.com : le propriétaire est au cœur de la démarche.

« Inviter les propriétaires privés à devenir des gestionnaires actifs de leurs forêts. »



Photo : CFBL

▲ 60 %, c'est le taux de récolte de bois par rapport à l'accroissement biologique de la forêt française, soit un potentiel de récolte supplémentaire de 40 % chaque année.

Un an et demi après la mise en ligne du site, les résultats sont là : 55 000 visites dont 44 000 visiteurs uniques, 110 000 pages vues, 650 demandes de propriétaires forestiers reçues, soit un taux de transformation compris entre 1,2 et 1,5 %. À cela s'ajoutent les outils transverses que sont Facebook et Twitter, lesquels participent à la création de cette communauté de « nouveaux » propriétaires forestiers.

Former les techniciens pour faciliter le dialogue

Dans une logique de solution intégrée, les partenaires* du programme Sensiproduct ont souhaité compléter la création d'outils de

communication par une action de formation. Destinée aux professionnels en contact avec les propriétaires forestiers, elle a été axée sur l'acquisition de compétences relationnelles et « commerciales », qui viennent compléter les connaissances techniques. L'UCFF a donc invité l'ensemble des 19 coopératives forestières adhérentes et leurs 1 000 salariés à participer à cette action. Parmi elles, treize coopératives ont sollicité l'UCFF pour former 150 techniciens forestiers salariés.

Si le programme Sensiproduct a officiellement pris fin le 31 décembre 2016, l'UCFF s'est engagée à poursuivre le travail établi et en cours

pour promouvoir la démarche des Nouveaux Propriétaires Forestiers et les outils et supports qui en découlent. Une importante initiative est ainsi menée auprès de différents prescripteurs, tels que le Conseil supérieur du Notariat de France, ou encore les professionnels des secteurs agricole et bancaire. ♦

Pour en savoir plus :

• nouveauxproprietairesforestiers.com

* France Bois Forêt (FBF), Union de la Coopération Forestière Française (UCFF), Fédération Nationale du Bois (FNB), Fransylva Forestiers Privés de France (FFPF), Centre National de la Propriété Forestière (CNPF), Fédération Nationale Entrepreneurs des Territoires (FNEDT)

PROGRAMME

Réf. FBF : 16RD571
Budget FBF : 261 k€

Les territoires forestiers ont leur « référent »

Accompagner les élus pour développer les territoires en s'appuyant sur leurs atouts forestiers, telle est la finalité du projet « référents forêt-territoire » animé par la Fédération Nationale des Communes Forestières (FNCOFOR) et financé par France Bois Forêt. Bilan un an et demi après son lancement.



▲ Séminaire des animateurs du réseau « référents forêt-territoire » en novembre 2016, à Lempdes (63).

Le Réseau des Communes forestières (FNCOFOR, Unions Régionales et de Massifs) regroupe plus de 6 000 communes propriétaires de forêts et des collectivités territoriales concernées par les enjeux de développement forestier. Il mène ses missions depuis près de quinze ans grâce à un maillage de 45 associations départementales et neuf unions régionales. Pour amplifier les démarches territoriales engagées sur la forêt et le bois, la fédération a décidé de déployer un programme d'actions expérimentales et complémentaires dans plusieurs régions de France par l'installation d'un réseau de « référents

forêt-territoire ». Soutenu par un financement de France Bois Forêt, le projet revêt un double objectif : mieux intégrer la filière forêt-bois aux politiques des territoires, afin que les dynamiques territoriales et les dynamiques de filière se renforcent mutuellement ; renforcer les liens entre les territoires et les acteurs de la filière, pour une meilleure valorisation locale de la forêt et du bois.

Des résultats concrets

Dix-huit mois après le démarrage du programme, 120 élus ont été retenus parmi les 660 identifiés par la FNCOFOR. Ils ont été formés

de manière plus approfondie aux questions relatives à la filière forêt-bois. « *L'implantation du réseau varie selon les régions*, explique Françoise Alric, directrice adjointe de la fédération. *Dans un grand quart nord-est, elle suit le maillage des Unités Territoriales de l'Office Nationale des Forêts, tandis que, dans le sud, elle est plutôt liée aux périmètres des démarches existantes comme les chartes forestières par exemple.* » De nombreuses actions ont d'ores et déjà abouti à des résultats concrets. Ainsi, en Alsace, les élus référents ont travaillé sur la thématique de la régie directe, autrement dit, l'emploi des

bûcherons en forêt communale, type particulier de gestion présent uniquement dans cette région. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les élus référents ont choisi de se concentrer sur le développement des bois résineux et, plus particulièrement, du pin d'Alep, en créant des partenariats structurés, favorisant la collaboration entre territoires et entreprises de la filière bois d'œuvre et coproduits. Parallèlement à ces actions de terrain, plusieurs régions ont mis en place différents outils pour accompagner les élus référents dans leurs missions d'animation : kits du référent, fiches techniques thématiques... En novembre 2016,

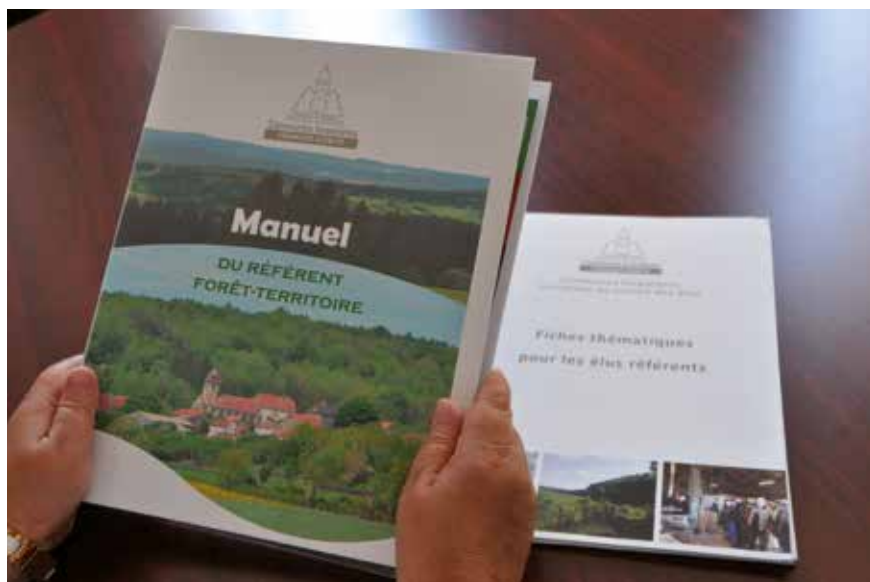
« Mieux intégrer la filière forêt-bois aux politiques des territoires, renforcer les liens entre les territoires et les acteurs de la filière. »

un séminaire réunissant une vingtaine de chargés de mission du réseau a permis de faire un bilan d'étape du dispositif, de partager les expériences et de diffuser les bonnes pratiques. Ces échanges se sont élargis et poursuivis lors des Rencontres Nationales des Territoires Forestiers en février 2017. Depuis, le dispositif continue de s'ancrer dans les régions concernées. *« Il faudra sans doute qu'il se prolonge sur l'année 2018 afin que le réseau s'installe pleinement et qu'il puisse fonctionner en autonomie »,* conclut Françoise Alric. ♦

Pour en savoir plus :
• fncofor.fr



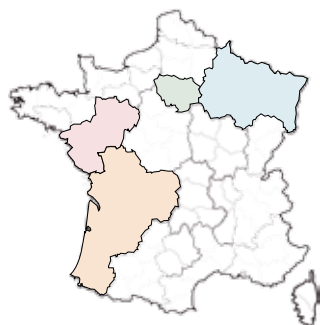
▲ Visite de terrain lors d'une formation en Occitanie.



▲ Le document *Manuel du référent forêt-territoire* : un outil pour accompagner l' élu dans sa mission.

PROGRAMME

cofinancé par France Bois Forêt
et le Codifab



Prix National de la Construction Bois : zoom sur quatre régions

Comme chaque année, les lauréats du Prix National de la Construction Bois sont issus des projets sélectionnés au niveau régional. Quatre régions ont déjà annoncé les résultats de leur palmarès, les autres les présenteront d'ici à fin 2017 ou début 2018. Les 22 jurys régionaux se sont réunis début avril afin de faire remonter 602 projets pour le jury national.

Jury national qui a analysé les dossiers des 142 finalistes nationaux, le 18 mai dernier, au Cap 120, à Paris. En attendant les noms des lauréats, annoncés le 13 septembre 2017 à l'occasion du Congrès Woodrise à Bordeaux, voici un aperçu des réalisations distinguées en Île-de-France, en Poitou-Charentes, dans le Grand Est et en Pays de la Loire.

ÎLE-DE-FRANCE

Francilbois, l'interprofession régionale forêt-bois d'Île-de-France, soutenue par la Région Île-de-France, a présenté, en 2017, la quatrième édition des Trophées Bois Île-de-France. Quatorze lauréats, répartis en six catégories, ont été retenus parmi les 73 projets participants.



1 Plateau d'activités à Suresnes (92) - 1^{er} Prix Bâtiments publics et tertiaires

Structure en épicea pour ce bâtiment habillé de cannelures en Douglas qui produisent un bel effet graphique.

2 Le Pop-Up Building à Aubervilliers (93) - 1^{er} Prix Logements collectifs ou groupés

Façades porteuses et refends en panneaux CLT, et façades non porteuses en ossature bois pour cet immeuble de six niveaux à l'architecture originale.

3 Réhabilitation de 85 logements sociaux en milieu occupé à Trappes (78) - 1^{er} Prix Interventions sur l'existant

Pour la réhabilitation de cette résidence des années 70, un système innovant d'isolation par l'extérieur en murs à ossature bois préfabriqués a été mis en place.

NOUVELLE-AQUITAINE

27 projets répartis dans cinq catégories ont été soumis cette année au jury régional par 22 candidats. Douze ont été désignés lauréats. En 2017, les interprofessions des ex-régions d'Aquitaine, du Limousin et de Poitou-Charentes ont décidé de travailler ensemble en coordonnant leurs moyens humains et financiers pour l'organisation du premier Prix Régional de la Construction Bois de Nouvelle-Aquitaine.



1 Résidence Sainte-Famille à Nueil-Les-Aubiers (79) - 2^e Prix Bâtiment public

Cette extension d'un Ehpad est un bâtiment mixte bois/béton. La structure extérieure et le bardage de l'étage sont en bois. Les modules de façade ont été préfabriqués en atelier. La façade de l'étage est habillée d'un parement en lames de Douglas purgé d'aubier, ce qui évite tout traitement.

2 Chais Martell à Cognac (16) - 1^{er} Prix Bâtiment d'entreprise

Le projet consistait à créer une nouvelle entrée pour le circuit de visite des chais. L'emploi du chêne (bois moulé) et les cintres évolutifs rappellent les barriques.

3 Passerelle sur la Tardoire à Montbron (16) - Mention spéciale Aménagement paysager

Une belle mixité bois/métal et un message fort pour le bois qui provient de forêts proches du site. Mélèze et châtaignier sont panachés et créent une vibration de teintes grisées et argentées qui tend à fondre la passerelle dans son environnement.

GRAND EST

Pour la première fois cette année, les trois interprofessions Fibois Alsace, Gipeblor et Valeur Bois ont organisé ensemble le palmarès à l'échelle du Grand Est. Sur les 74 dossiers candidats, sept se sont distingués.



1



2



3

1 Maison Baccarat (54) - Prix Logement individuel

Simplicité et efficacité pour cette petite maison conçue dans un souci d'optimisation financière. Le bois est omniprésent : structure et menuiserie intérieure en épicéa, revêtement et menuiserie extérieure en mélèze, isolation extérieure en fibres de bois.

2 Construction du restaurant universitaire de Metz Technopole (57)

Prix Bâtiments publics et tertiaires > 1 000 m²

Les concepteurs de ce projet ont choisi l'insertion paysagère comme parti pris. La métaphore du « soulèvement de terrain » a conduit à un choix de matériaux simple : les poteaux arboriformes en bois soutiennent cette « levée de terre ».

3 Construction passive d'une école élémentaire à Bernwiller (68)

Prix Bâtiments publics et tertiaires < 1 000 m²

L'impact environnemental de cette petite école de plain-pied devait être le plus faible possible. Le bâtiment est à ossature bois sans contreventement par panneaux, mais avec des lattes de bois fixées à 45° sur l'ensemble de la structure. Ce système permet d'accueillir des bottes de paille feuillurées mises en place par l'extérieur.

PAYS DE LA LOIRE

Pour la 3^e édition du Prix Régional de la Construction Bois, 75 bâtiments ont été présentés à un jury de professionnels réunis début avril. À l'issue des délibérations, sept lauréats ont été nommés et deux mentions ont été attribuées.



Photo : Christophe Theilmann/Fanny Robin



Photo : Métalobol



Photo : SARL AAE

1 Exposition Bâtir - Abbaye royale Notre-Dame de Fontevraud à Fontevraud-l'Abbaye (49) - Prix Aménagements intérieurs

La collection des maquettes existantes de l'abbaye royale Notre-Dame de Fontevraud est présentée au fil d'un nouveau parcours de visite. Dans la première salle, une maquette de 3 m x 3 m se prolonge par un plancher topographique praticable. Le relief est traité par un assemblage de 4 600 pavés de bois debout en chêne massif de 108 mm x 108 mm, incrémentés verticalement sur un pas de 18 mm, représentant dans la réalité une déclivité de 5 m.

2 Aire de jeux de Kinya Maruyama à Nantes (44) - Prix Aménagements extérieurs

Le robinier et le châtaignier peuvent parfois prendre des formes très particulières d'agencement pour épater et divertir les plus jeunes comme les plus âgés : un dragon, d'une longueur de 30 m sur une hauteur de 4,5 m, fait désormais face au château des Ducs de Bretagne. Cette aire de jeux est l'œuvre de la collaboration entre Kinya Maruyama, architecte japonais invité par le Voyage à Nantes, et Métalobol, entreprise nantaise de design.

3 Bâtiment d'accueil d'un camping à Sillé-le-Guillaume (72) - Mention Coup de cœur du charpentier

Ce bâtiment à l'architecture sobre est traité en bardage bois naturel, en lames verticales bord à bord et en pose aléatoire. Sa charpente est en Douglas non traité ; sa couverture à 41° est composée de bardeaux de châtaignier issu de la forêt domaniale et travaillé par un fabricant sarthois. ◆



Photo : Atlanbois



Photo : Plan Rapproché



Photo : Gérard Paillard/Arbocentre

Des chiffres qui parlent

Indicateurs du prix des ventes de bois sur pied, enquête nationale sur la construction bois, étude structurelle sur l'emballage bois... la filière dispose aujourd'hui, dans le cadre de l'Observatoire Économique de France Bois Forêt, de nombreuses données permettant le suivi des activités. Un panorama complet, essentiel pour les professionnels.

Depuis son lancement en 2009, l'Observatoire Économique de France Bois Forêt est monté en puissance. « Si les premières

données étaient relativement limitées, la filière est aujourd'hui dotée d'une palette complète d'outils statistiques fiables et réguliers »,

explique Éric Toppan, coordinateur de l'Observatoire. L'objectif est de permettre aux entreprises d'agir sur les marchés, d'anticiper les tendances et de gagner en compétitivité. Baromètres conjoncturels ou études structurelles, le champ d'action couvre d'abord le périmètre des membres de l'Interprofession Nationale France Bois Forêt : sylviculture, exploitation forestière, scierie, emballage léger, palette, caisses industrielles, négoce... Il porte également sur les secteurs clients pour

L'enquête sur la construction bois révèle les tendances positives, notamment dans le secteur des extensions-surélévations de maisons individuelles.



en appréhender les évolutions et les mutations : parquet, charpentes et menuiseries, construction bois, produits techniques issus du sciage, bois-énergie...

Une veille économique mutualisée « public/privé »

Pour aller plus loin et répondre à la demande des organisations professionnelles, l'ensemble de ces statistiques sera bientôt intégré à la Veille Économique Mutualisée (VEM). Cet outil stratégique a été lancé en 2015 par France Bois Forêt, France Bois Industries Entreprises et le Codifab, en partenariat avec les ministères de l'Agriculture, de l'Éco-

nomie, de l'Environnement et du Logement. « *Il s'agit de structurer les données disponibles et de renforcer les dispositifs existants, dans un souci de cohérence et de meilleure visibilité* », précise Éric Toppan. Le travail entrepris depuis un an a consisté à définir précisément les caractéristiques et les données économiques de la filière forêt-bois, branche par branche et de l'amont à l'aval, l'objectif étant de s'appuyer sur un schéma synthétique commun.

Concrètement, d'ici à la fin 2017, il sera possible à chacun de consulter l'actualité économique du secteur, d'une branche d'activité, d'en extraire tableaux, graphiques, et de comparer

son activité et ses indicateurs économiques à la moyenne de sa branche. « *Avec ce tableau de bord, on disposera d'une lecture fine et consolidée de l'économie de la filière, qui permettra également à terme de faire de la prospective* », ajoute Éric Toppan. L'outil servira par ailleurs à suivre les retombées de la campagne de communication nationale Cap 2020 (voir p. 5) qui démarrera dès cet automne. ♦

Pour en savoir plus :

- observatoire.franceboisforet.com
- umb.ffbatiment.fr
- franceboisregions.fr
- afcobois.fr



Dans le domaine de l'emballage bois, la dernière étude structurelle remontant à 2013 (sur des données 2011) devait être renouvelée. Réalisée par le Sydal (commission FNB de la palette bois), avec l'Institut I+C, une nouvelle enquête portant sur les données 2015 a été restituée en mai 2017. L'objectif était de disposer d'une vision précise et actuelle des métiers de l'emballage bois et de mieux les faire connaître et valoriser auprès des pouvoirs publics, nationaux et européens. Il s'agissait par ailleurs d'informer les clients/utilisateurs du poids économique de la filière emballages bois, de la volumétrie des marchés et de leur évolution dans le temps.

LES EMBALLAGES BOIS À LA LOUPE

Quatre familles

« La grande nouveauté de ce travail par rapport à l'étude de 2013 est son extension aux emballages légers et industriels, ce qui permet d'avoir un panorama complet des quatre familles du secteur », explique Patrice Chanrion, manager de la commission Palette Sydal de la FNB. Les marchés de la palette neuve, de la palette reconditionnée, de l'emballage industriel et de l'emballage léger sont donc analysés à la loupe. Principal enseignement : avec 1,7 milliard de chiffre d'affaires en 2015, c'est une activité qui pèse autant que celle des panneaux/placages ou de l'exploitation forestière. Elle se caractérise par un maillage serré d'entreprises implantées près des massifs forestiers, mais aussi des bassins industriels. On compte par ailleurs peu de fermetures du fait de différents regroupements ou absorptions. Enfin, ces filières de l'emballage assurent des

débouchés majeurs à certaines essences, comme le précise Patrice Chanrion : « Par exemple, plus de la moitié du volume des sciages de pin sylvestre produits annuellement est utilisée pour la seule fabrication de palettes ! »

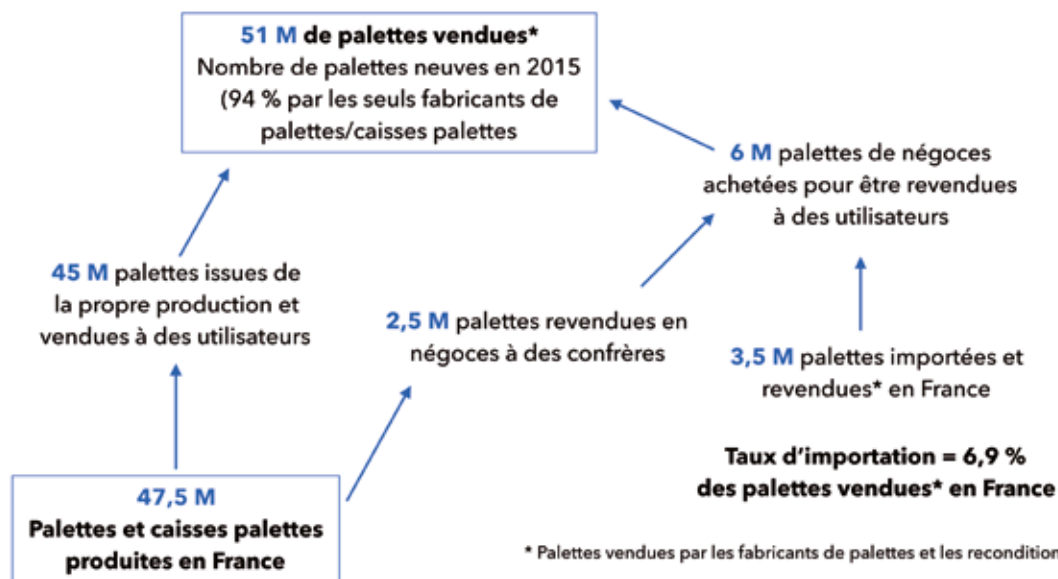
Des professionnels impliqués

Les résultats de cette nouvelle enquête viendront bientôt alimenter le dispositif de Veille Économique Mutualisée. À noter : l'excellente mobilisation des professionnels. En effet, 435 questionnaires ont été retournés sur un fichier qualifié de 980 entreprises. Un taux de retours de 44 % qui témoigne de leur prise de conscience du poids du secteur.

- fnb.fr
- sydal.fr

Téléchargez l'étude sur franceboisforet.fr, rubr. Actualités

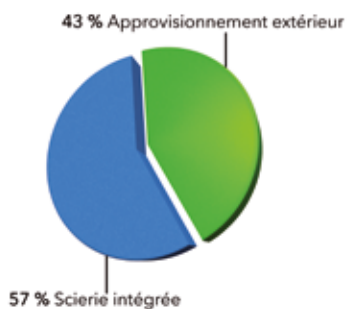
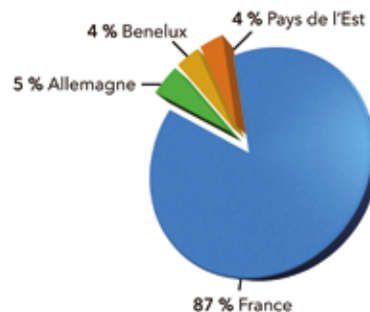
VENTE DE PALETTES NEUVES



CONSUMMATION DE SCIAGES

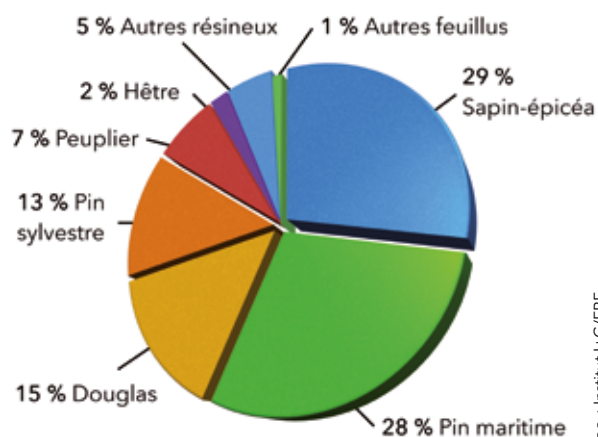
**1 542 000 m³ de sciages
nécessaires à la fabrication de palettes**

Répartition selon le lieu de fabrication

Détail selon la provenance des sciages achetés
(43 % de la consommation)

Doc. : Institut I+C/BBF

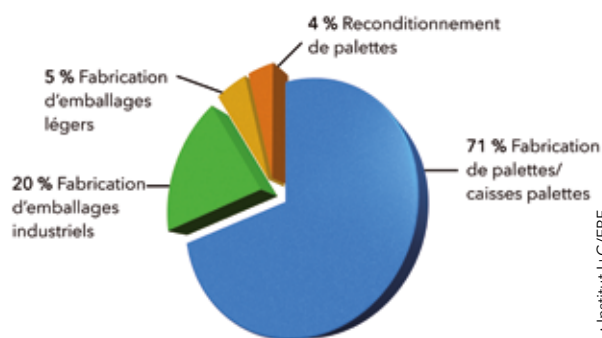
RÉPARTITION DES ESSENCES



Doc. : Institut I+C/BBF

SYNTHÈSE

**Répartition des sciages utilisés
(2 053 milliers de mètres cubes)**



Doc. : Institut I+C/BBF

CONSUMMATION DES SCIAGES NEUFS (EN MILLIERS M³)

	Utilisation de sciages français	Importations de sciages	Total (sciages consommés)	Poids de l'utilisation des sciages français dans la production nationale (en %)
Fabrication palettes/caisses-palettes	1,456	86	1,542	19,4
Reconditionnement de palettes	84	0	84	1,1
Fabrication d'emballages industriels	413	32	445	5,5
Fabrication d'emballages légers	100	2	102	1,3
Ensemble	2,053	120	2,173	27,3
Production nationale de sciages : 7,514 milliers de mètres cubes (exercice 2015)				



Dans le cadre de l'Observatoire National de la Construction Bois, le Codifab et France Bois Forêt ont lancé la quatrième enquête sur le secteur : plus d'un millier d'entreprises ont ainsi répondu sur leur activité pour l'année 2016. Ce travail, réalisé par la Cellule Économique de la Construction de Bretagne, a été engagé avec la participation active des interprofessions régionales réunies au sein de France Bois Régions, du Codifab, de l'Union des Métiers du Bois-Fédération Française du Bâtiment et de l'Afcobois, syndicat français de la construction bois.

L'enquête révèle les tendances positives du développement du marché de la construction bois, en particulier dans le secteur des logements collectifs et des extensions-surélévations de maisons individuelles, sans cacher les premières difficultés qu'a connu notamment le marché de l'habitat individuel, après six années de croissance. La construction bois n'a donc pas été épargnée par la crise du bâtiment, mais elle l'a subie avec un décalage de trois ans.

On note par ailleurs que la reprise du secteur du logement en 2016 est portée par deux segments de marchés bien identifiés : le primo-accédant dans la maison individuelle, et l'investissement locatif dans les immeubles collectifs. Or la construction bois est historiquement peu ou pas présente sur ces deux marchés. C'est pourquoi, dans ce contexte de crise immobilière qui touche de nombreuses

CONSTRUCTION BOIS : LA REPRISE À L'HORIZON

régions, la performance du marché des extensions-surélévations réalisées en bois montre bien la réponse du matériau aux besoins des habitants et se révèle un indicateur important de l'activité pour la filière. Du côté des bâtiments neufs non résidentiels, on relève la belle performance du secteur des locaux industriels et artisanaux, dont la part de marché en construction bois passe de 12 à 17 % en deux ans, contrairement aux secteurs des bâtiments tertiaires et agricoles qui montrent des signes de ralentissement.

Des entreprises optimistes

Nouveauté de cette enquête, les entreprises, interrogées sur leurs perspectives d'activité, sont unanimes sur leur espoir d'une sortie de crise proche et anticipent une relance de la construction bois, quel

que soit le secteur ! Pour accompagner cette croissance, 29 % d'entre elles prévoient des investissements d'ici à deux ans, et 40 % souhaitent embaucher en 2017. L'enquête met également en évidence des initiatives portées par des professionnels visant à développer la construction bois sur le marché de la maison économique ou sur celui du petit immeuble collectif, ou encore des démarches cherchant à se regrouper pour répondre à des appels d'offres auxquels les entreprises n'auraient pu prétendre individuellement.

- afcobois.fr
- umb.ffbatiment.fr
- codifab.fr
- cellule-eco-bretagne.asso.fr

Téléchargez l'étude sur
observatoire.franceboisforet.com,
 rubrique Actualités



LES PARTS DE MARCHÉ DE LA CONSTRUCTION BOIS EN NEUF

MARCHÉ DU LOGEMENT

France	2014		2016		Évolution des parts de marché entre 2014 et 2016	Prévisions 2017 (solde d'opinions)
	Nombre de réalisations en bois	Part de marché	Nombre de réalisations en bois	Part de marché		
Maison individuelle totale	14 500	10,6 %	12 435	8,7 %	↘	
• dont secteur diffus	10 350	10,4 %	9 680	9,1 %	↘	↗↗
• dont secteur groupé	4 150	11,2 %	2 755	7,6 %	↘	↗
Logement collectif	5 220*	2,6 %	8 960*	4,0 %	↗	↗↗
Extension-surélévation	9 225	20,1 %	9 930	27,8 %	↗	↗↗
TOTAL LOGEMENT	28 945	7,4 %	31 325	7,8 %	↗	↗↗

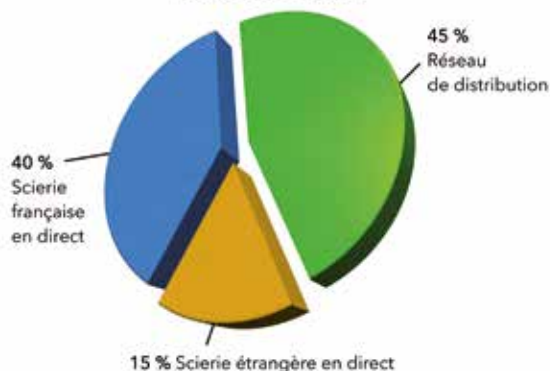
* Ce nombre peut intégrer du logement intermédiaire ou collectif horizontal. Le nombre de réalisations mixtes bois/béton ou bois/métal est prépondérant.

MARCHÉ DES BÂTIMENTS NON RÉSIDENTIELS

France	2014		2016		Évolution des parts de marché entre 2014 et 2016	Prévisions 2017 (solde d'opinions)
	Surfaces réalisées en structure bois (m²)	Part de marché	Surfaces réalisées en structure bois (m²)	Part de marché		
Bâtiments tertiaires privés et publics ¹	1 068 000	10 %	1 048 500	10,7 %	↗	↗
Bâtiments agricoles	1 700 000	26,6 %	1 600 000	25,8 %	↘	↗
Bâtiments industriels et artisanaux	430 000	12,2 %	545 000	17 %	↗	↗
TOTAL NON RÉSIDENTIELS	3 198 000	15,6 %	3 193 500	16,7 %	↗	↗

¹ Les bâtiments tertiaires privés et publics regroupent les commerces et les bureaux d'une part, et les bâtiments publics d'autre part.

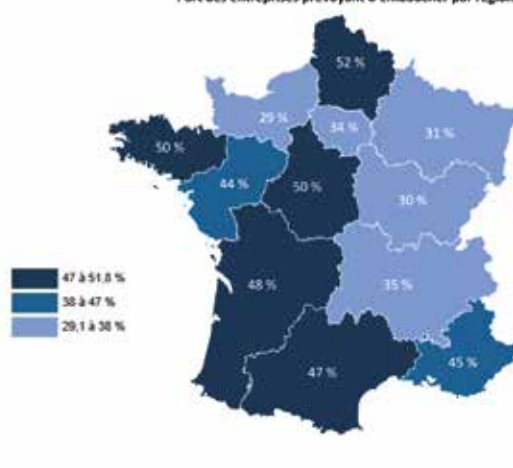
Les modes d'achat



Source : Enquête nationale de la construction bois 2017/FBF

▲ Les achats auprès des réseaux de distribution continuent de progresser.

Part des entreprises prévoyant d'embaucher par région



Source : Enquête nationale de la construction bois 2017/FBF



L'indice général du prix de vente des bois sur pied en forêt privée se rapproche de son plus haut niveau de 2007. « Pour la quatrième année consécutive, cet indice poursuit une dynamique haussière. Il affiche une progression de 3 % par rapport à 2015 », souligne Philippe Gourmain, président des Experts Forestiers de France, qui ajoute que « cette performance démontre l'intérêt d'investir dans la classe d'actifs forêt dès lors qu'une gestion, en lien avec les besoins de la filière de transformation du bois, est mise en œuvre ». En 2016, les experts forestiers ont mis sur le marché 1,9 million de mètres cubes de bois, en baisse de 11 % par rapport à 2015. Ce recul, corrélé avec les prix, est essentiellement dû aux moindres volumes de résineux offerts. Selon Pierre Achard, président de l'Association des Sociétés et Groupements Fonciers et Forestiers (Asffor) : « La parité euro/dollar, la reprise du secteur de la construction et la stabilité de la production industrielle sont les trois principaux facteurs conjoncturels qui influencent le marché du bois. »

BOIS SUR PIED : BELLE PROGRESSION DES PRIX EN 2016

Des variations d'une essence à l'autre

Pour autant, cette progression de l'indice général masque plusieurs réalités contrastées entre les différentes essences. Les bois d'industrie et les bois d'énergie feuillus ont pâti de la chute des cours mondiaux de la pâte à papier, des stocks déjà présents chez les industriels et d'un climat hivernal très clément depuis plusieurs années. Ils s'affichent, pour la première fois depuis 2006, sous la barre des 10 €/m³. Le pin maritime souffre également du marché morose de la pâte à papier et enregistre une baisse de 6 points à 34 €/m³. En revanche, le Douglas, essence emblématique de la forêt privée française, connaît une progression de 7 %, à 56 €/m³. Le chêne, dont le prix progresse de 12 % par rapport à 2015, assure à lui seul la hausse

globale des bois feuillus. Il bénéficie d'une forte demande étrangère et du regain de l'industrie de la tonnellerie. Selon Gilles Seigle, P-DG de la Société Forestière de la Caisse des Dépôts, « les perspectives à moyen terme sont encourageantes. Cette situation devrait profiter à la forêt française, sous réserve de produire les catégories de bois recherchées et d'obtenir des prix de vente qui permettent aux propriétaires d'assurer le renouvellement de la forêt, dans une logique économique partagée ».

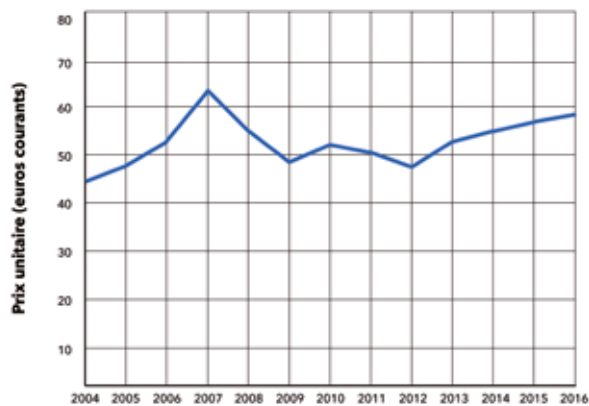
- asffor-investisseurs.fr
- franceboisforet.fr
- foret-bois.com

Téléchargez l'étude sur observatoire.franceboisforet.com, rubrique Actualités

Chiffres clés de l'année 2016

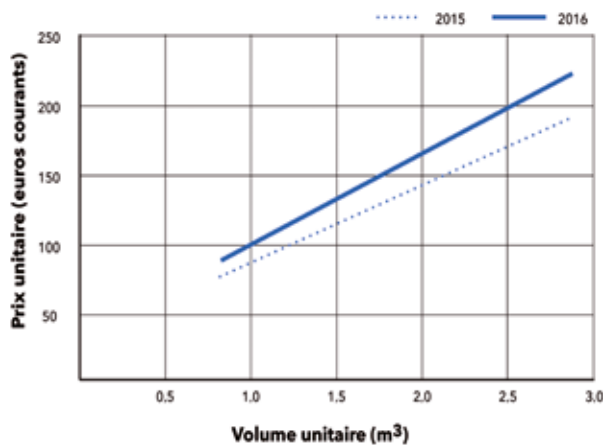
- ◆ **62 ventes** sur tout le territoire national
- ◆ **3 010 lots** de bois
- ◆ Sur **1,9 million de mètres cubes** :
 - **1,6 million** de mètres cubes de bois d'œuvre, dont 28 % de feuillus
 - **260 000 m³** de bois d'industrie feuillus et résineux
- ◆ Une demande active :
 - **4,48 offres** par lot, contre 4,19 en 2015
 - **84 % du volume vendu** en séance, contre 79 % en 2015

Historique : toutes essences



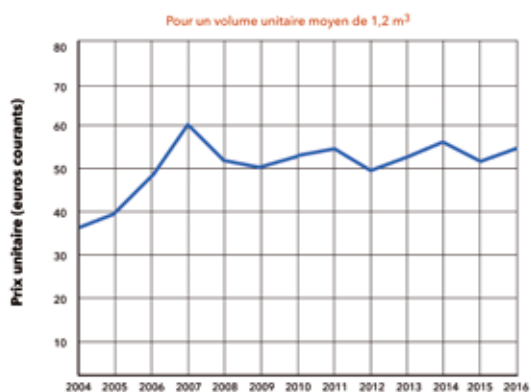
Source : Société Forestière de la CDC, Asfor, Experts Forestiers de France, FBF

Courbe des prix : chêne



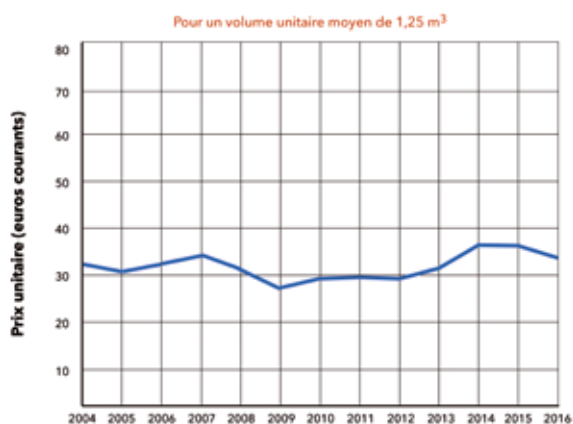
Source : Société Forestière de la CDC, Asfor, Experts Forestiers de France, FBF

Historique : Douglas



Source : Société Forestière de la CDC, Asfor, Experts Forestiers de France, FBF

Historique : pin maritime



Source : Société Forestière de la CDC, Asfor, Experts Forestiers de France, FBF

La CVO est régie par les dispositions figurant notamment aux articles L.632-1 à L.632-6, D.632-7 et D.632-8 du Code rural et de la pêche maritime.

- LA CVO CONSTITUE L'ACRONYME DE CONTRIBUTION VOLONTAIRE OBLIGATOIRE, UNE FORMULE QUI EST APPARUE DANS LE LANGAGE COURANT POUR DÉSIGNER LA COTISATION INTERPROFESSIONNELLE.

Cette formule renvoie, en fait, à deux aspects bien particuliers de la cotisation :

L'aspect volontaire : dans la mesure où ce sont les organisations professionnelles représentatives, membres de l'interprofession qui décident, librement et à l'unanimité, de définir le montant de la cotisation destinée au financement de l'interprofession.

L'aspect obligatoire : dès lors que l'interprofession demande et obtient des pouvoirs publics la reconnaissance de l'accord instituant la cotisation interprofessionnelle, celle-ci devient exigible pour l'ensemble des opérateurs relevant de l'interprofession.

- LA CVO EST UNE COTISATION ASSISE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES OU LE MONTANT DES ACHATS DE BOIS RÉALISÉS, ACQUITTÉE PAR LES PRODUCTEURS DE L'AMONT FORESTIER ET LES TRANSFORMATEURS.

Le principe de cette cotisation a été défini dans des accords interprofessionnels successifs, dont le dernier en date du 9 juin 2016, et elle a été rendue obligatoire par la loi sur le fondement de l'article L 632-13 du Code rural et de la pêche maritime.

L'Interprofession nationale France Bois Forêt agit dans l'intérêt général de la filière forêt-bois qu'elle représente. C'est parce que ses actions servent tous les opérateurs de celle-ci que les pouvoirs publics ont reconnu son utilité en homologuant ses accords successifs, rendant de fait obligatoire le paiement de cette cotisation.

À travers l'extension des accords interprofessionnels instituant la CVO, l'État vise à éviter le phénomène des « passagers clandestins », c'est-à-dire des opérateurs qui bénéficient des mesures et des actions menées par l'interprofession sans toutefois y avoir contribué.

Ainsi, les redevables qui ne se seraient pas acquittés de leurs obligations déclaratives dans le délai imparti sont, par la suite, soumis à des procédures de recouvrement pré-judiciaires et judiciaires, jusqu'à ce qu'ils se soient manifestés auprès de l'interprofession pour régulariser leur situation.

- LE MODE DE RECOUVREMENT DES CVO, TOUT COMME L'UTILISATION DES RESSOURCES QUI EN SONT ISSUES, SONT STRICTEMENT ENCADRÉS ET CONTRÔLÉS.

Les comptes de FRANCE BOIS FORÊT sont présentés lors de son assemblée générale ; ils sont systématiquement vérifiés par des commissaires aux comptes et soumis au contrôle de l'État, en particulier au Contrôle Général Économique et Financier (CGEFI) placé sous l'autorité du ministère de l'Économie et des Finances. Tous les comptes sont publiés au Journal Officiel.

Défis du Bois 2017 : tout pour la musique !

PROGRAMME

Réf. FBF : 16PC647

Budget FBF : 5 k€



Cinquante Défiboiseurs répartis en dix équipes ont participé au challenge cette année.

Photos : Flora Bignon

« *Réinventer le monde en une semaine avec quelques bouts de bois* », tel est le challenge, sans doute un peu fou, relevé par ceux que l'on appelle désormais les « Défiboiseurs ». À l'origine de l'aventure : des enseignants en architecture de l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Nancy et en ingénierie bois de l'ENSTIB (École Nationale Supérieure des Technologies et Industries du Bois) d'Épinal décident, en 2005, de faire vivre l'expérience du travail collectif à de jeunes

Du 29 avril au 6 mai dernier, cinquante étudiants – architectes, ingénieurs et Compagnons – se sont réunis à Épinal pour participer aux Défis du Bois 3.0, manifestation dont France Bois Forêt est partenaire. Pour cette 13^e édition, ils devaient concevoir et fabriquer des ministudios de musique en bois.



Photo : Flora Bignon



Photo : Manon Marcadet

Et le prix France Bois Forêt est attribué au ministudio de musique « L'orgue de barbarie »

« Regarder sans être vu », tel est le thème retenu par l'équipe triplement lauréate des prix France Bois Forêt, prix de l'Ouverture et prix de la Semaine.

Dans cette structure, le pianiste peut s'inspirer, jouer, composer devant une grande fenêtre carrée. Afin d'amplifier la perspective, le plan trapézoïdal renforce l'importance de la fenêtre dans la pièce. Puis un moucharabieh, dessiné à la manière des cartons perforés pour orgue de barbarie, vient filtrer la lumière.

Le musicien peut à la fois travailler à l'abri des regards et voir dehors. L'espace intérieur définit le volume extérieur. Avec le choix d'un même bardage pour envelopper les façades et la toiture, la réalisation est unique. De la même manière, la forme du studio de musique donne l'illusion d'un volume plus grand ou, au contraire, plus petit, selon l'orientation du regard.

ingénieurs et architectes, fraîchement diplômés. La meilleure des formations n'enseignant pas nécessairement le « faire ensemble », l'idée a germé d'un défi étonnant, qui regroupe de jeunes étudiants aux compétences diverses, n'ayant jamais expérimenté un travail collectif ambitieux. L'objectif de cette épreuve initiatique serait de permettre une expérience de partage et de créativité qui réponde à des contraintes de temps, de matériel et d'inventivité... Les Défis du Bois sont nés. Depuis 2005, ils sont au total plus de 600, répartis en 110 équipes, à avoir partagé cette aventure humaine pendant 78 jours

« Réaliser dix micro-architectures conçues pour répondre à la pratique de la musique. »

et 86 nuits pour la création de 110 œuvres aussi originales qu'innovantes. Étudiants architectes et ingénieurs viennent du master ABC de l'ENSTIB, de l'ENSA Nancy, des universités de Mons en Belgique et de Sarrebruck en Allemagne. Ils sont également accompagnés par les Compagnons du Devoir et du Tour de France. Tous ensemble, ces jeunes ont une semaine pour construire leur bâtiment et donner ainsi vie à un projet qu'ils ont imaginé et conçu depuis janvier 2017.

Du nomade au sédentaire

Après dix ans d'« archistruktures » éphémères, les Défis du Bois proposent depuis trois ans une nouvelle approche. Il s'agit de



▲ ▼ Après la conception, une semaine pour construire la structure.

réaliser des microarchitectures en bois, pouvant être exploitées par un partenaire privé et/ou public. Cette année, les étudiants ont planché sur la réalisation de « swing cases » (studios musicaux) qui seront installés sur le campus universitaire de l'École polytechnique, à Palaiseau (92), afin de remplacer les actuelles salles de musique. Les dix microarchitectures devaient donc être conçues pour répondre à la pratique de la musique. Équipé d'un piano droit, l'habitable devait accueillir jusqu'à deux musiciens en plus du pianiste. Tout cela dans une structure légère (2,5 tonnes au maximum) pour faciliter le transport, et des dimensions réduites (4,5 mètres de longueur, 3 mètres de largeur et 3 mètres de hauteur).

Au début de l'année, les cinquante Défiboisers ont été répartis par tirage au sort en dix groupes. Une équipe pédagogique pluridisciplinaire spécialisée dans le bois les a encadrés et accompagnés durant la préparation de leur projet, à raison d'un rendez-vous mensuel. Elle était également présente sur le site durant la semaine de construction. Tout au long du projet, les étudiants ont travaillé sur une plateforme collaborative, où ils ont pu déposer leurs travaux et bénéficier d'un suivi automatique. Pour bâtir leur structure, tous ont reçu les mêmes outils et les mêmes matériaux. Petit à petit, les créations ont pris vie, tantôt fantaisistes, tantôt plus classiques, toujours créatives et d'un haut niveau de technicité.

Une vitrine pour tous les publics

Durant toute la semaine du chantier, scolaires et visiteurs ont été accueillis sur le site, où un parcours fléché les invitait à découvrir le campus de l'ENSTIB ainsi que le site des Défis du Bois 3.0. Les Compagnons ont par ailleurs convié les classes de collèges et lycées de la région. Car c'est bien une des ambitions majeures de la manifestation : attirer les jeunes vers les métiers du bois et, pourquoi pas, faire naître des vocations. ◆

Pour en savoir plus :

- defisbois.fr
- nancy.archi.fr
- enstib.univ-lorraine.fr
- portail.umons.ac.be
- franceboisforet.fr



PROGRAMME

Réf. FBF : 17PC678

Budget FBF : 25 k€

12-15 SEPTEMBRE 2017

Palais
des congrès
BORDEAUX
FRANCE

1^{er} Congrès Mondial

LES IMMEUBLES BOIS
MOYENNE ET GRANDE HAUTEUR
AU CŒUR DE LA VILLE DURABLE
ET DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE

- > CONFÉRENCES INTERNATIONALES
- > OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES
- > POLITIQUES PUBLIQUES
- > INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES
- > VALORISATION DE LA RESSOURCE

wood-rise-congress.org

ESPACE MIS À DISPOSITION GRACIEUSEMENT DANS LE CADRE DU PARTENARIAT AVEC FRANCE BOIS FORÊT

Organisé par



FPInnovations



Financiers



Festival de la forêt & du bois



CHÂTEAU
DE LA
BOURDAISIÈRE
Château de la Bourdaisière - 37270 Montlouis-sur-Loire

CHÂTEAU DE LA BOURDAISIÈRE

21 & 22 OCTOBRE 2017

JOURNÉE PROFESSIONNELLE LE 20 OCTOBRE

**THÈME:
CONSTRUCTION & INNOVATION**



ESPACE MIS À DISPOSITION GRACIEUSEMENT DANS LE CADRE DU PARTENARIAT AVEC FRANCE BOIS FORÊT

**CONFÉRENCES, ANIMATIONS POUR PETITS ET GRANDS, PARCOURS PÉDAGOGIQUE DE L'ONF DANS
LA FORÊT, EXPOSANTS, DÉJEUNER FORESTIER ET BIEN D'AUTRES ACTIVITÉS THÉMATIQUES !**

ENTRÉE 6 €/PERSONNE • GRATUIT JUSQU'À 10 ANS • DE 10 H À 18 H • RESTAURATION SUR PLACE • CHIENS ACCEPTÉS EN
LAISSE • INSCRIPTIONS SUR WWW.LABOURDAISIÈRE.COM • 25 RUE DE LA BOURDAISIÈRE
37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE • 02 47 45 16 31



ILLUSTRATION : ANNAUD TÉTELIN

Programme Festival de la forêt et du bois

20, 21 ET 22 OCTOBRE 2017

JOURNÉE PROFESSIONNELLE – VENDREDI 20 OCTOBRE 2017

9h–9h30	Accueil et petit-déjeuner
9h30–10h15	Conférence sur « Le bois un atout économique pour une meilleure efficacité énergétique » (FCBA)
10h30–11h15	Conférence sur « Les innovations dans la construction bois » (Afcobois)
11h30–12h30	Discussion sur « Les territoires forestiers: Qu'est-ce? Que font-ils? » (ONF, Fransylva et FNCOFOR)
12h30–13h45	Banquet forestier
14h–14h30	Visite de la microferme
14h45–15h15	Introduction à la bioéconomie (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)
15h30–16h15	Présentation du « Bois translucide et imputrescible » (Timothée Boitouzet)
16h30–18h	Concours « La Maison 100% bois »: Présentation par les candidats des 5 projets sélectionnés aux professionnels (30 min de présentation par projets)
18h	Clôture de la journée professionnelle

À DÉCOUVRIR PENDANT LE FESTIVAL

- Parcours pédagogique toutes les heures avec un forestier, organisé par l'Office National des Forêts (ONF) au cœur de la forêt du parc de la Bourdaisière
- Exposition des travaux des candidats sélectionnés pour le concours de construction de la maison 100 % bois
- Sculpture en direct sur un séquoia sec sur pied (Paco Le Razer)
- Démonstration d'élagage par des professionnels

SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

10h30–11h30	Présentation du « Bois translucide et imputrescible » (Timothée Boitouzet)
11h–12h	Cours de dessin (Arnaud Tételin)
12h–13h30	Banquet forestier dans les bois de la Bourdaisière
15h30–16h30	Rencontre et séance dédicace du livre <i>Le journal intime d'un arbre</i> en présence de Didier van Cauwelaert
15h–16h	Cours de dessin (Arnaud Tételin)
16h–17h30	Jeu de piste géant (ONF et Fransylva)

SOIRÉE FORESTIÈRE :

(17€ / personne sur inscription)

18h	Projection et débat autour du film <i>Call of the Forest</i> , en présence de la réalisatrice Merit Jensen et de la scientifique Diana Beresford-Kroeger
20h	Dîner forestier dans les caves troglodytes de la Bourdaisière

DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

10h30–11h30	Conférence sur « Le vivre bois » (AdivBois)
10h30–11h30	Cours de dessin (Arnaud Tételin)
11h30–12h30	Intervention théâtrale dans la forêt (Nicolas Tirouflet)
12h30–13h30	Banquet forestier dans les bois de la Bourdaisière
14h30–15h	Remise du prix du lauréat du concours « Maison 100% bois »
15h–16h30	Jeu de piste géant (ONF et Fransylva)
17h	Plantation d'un arbre « symbolique » pour clôturer la seconde édition du Festival



Pour tout renseignements:

02 47 45 16 31 - evenement@labourdaisiere.com

Programme complet et inscriptions sur www.labourdaisiere.com

Programme en cours d'élaboration.

Des modifications pourront advenir.



POUR MOI, C'EST LE BOIS

La filière bois française
est présente à BATIMAT !
Nous répondrons à toutes vos questions
en matière de construction Bois.

> **Retrouvez-nous sur le Hall 6, allée G, stand 67.**

NOUS VOUS INVITONS À ASSISTER À NOS CONFÉRENCES :



Le Vivre Bois - Mercredi 8 novembre à 16 h

- Aménagement intérieur, confort et cadre de vie.
- **Hall 4**
- **Intervenants** : ADIVBOIS et FCBA



Réhabilitation, extensions et surélévation - Jeudi 9 novembre à 10 h

- Solutions bois et retours d'expérience
- **Hall 6** « Forum Actualité Construction »
- **Intervenants** : CNDB et FCBA



Le CLT (Cross Laminated Timber) - Vendredi 10 novembre à 11 h

- Les voiles bois : fabrication, mise en œuvre et retours d'expériences
- **Hall 5 et Hall 6** « Forum Actualité Architecture »
- **Intervenant** : CNDB et un architecte

BATIMAT

Tout pour réussir les chantiers du bâtiment

PARC DES EXPOSITIONS
PARIS NORD
VILLEPINTE
06→10 NOV 2017

LA FILIÈRE FORÊT-BOIS AUSSI FAIT SA RENTRÉE

Propriétaires forestiers, grand public,
professionnels, chaque mois,
de grands rendez-vous

NOTES

2017

Woodrise 12 au 15.09

• *Lauréats concours*

Adivbois 12.09

• *Lauréats Prix National
de la Construction Bois*

13.09

Salon Habitat

et bois 21 au 25.09

Congrès Union Sociale

pour l'Habitat 26 au 28.09

Festival de la Forêt

et du Bois 20 au 22.10

Batimat 6 au 10.11

Salon des Maires 21 au 23.11

Colloque

du CIBE 30.11

12 > 15 SEPTEMBRE

Woodrise, Congrès mondial, Bordeaux

Immeubles bois moyenne et grande hauteur

au cœur de la ville durable et de la transition écologique

wood-rise-congress.org

• 12 SEPTEMBRE

Annonce des lauréats 2017

du concours national Adivbois

pour les immeubles à vivre bois

adivbois.org

• 13 SEPTEMBRE

Annonce des lauréats 2017

du Prix National de la Construction Bois

prixnational-boisconstruction.org

21 > 25 SEPTEMBRE

Habitat et bois

Construction bois et métiers de l'habitat

Centre Congrès Épinal

salon-habitatetbois.fr

26 > 28 SEPTEMBRE

Congrès Union Sociale pour l'Habitat

HLM & Territoires

Quelles perspectives pour le nouveau quinquennat ?

Wacken Expo, Strasbourg

union-habitat.org

20 > 22 OCTOBRE

Festival de la Forêt et du Bois

Journée professionnelle Construction & Innovation (le 20),
animations thématiques, concours maison 100 % bois,
parcours pédagogique en forêt...

Château de la Bourdaisière, Montlouis-sur-Loire

labourdaisiere.com

6 > 10 NOVEMBRE

Batimat Mondial du Bâtiment

Innovations bâtiment et architecture

Paris Nord Villepinte

batimat.com

21 > 23 NOVEMBRE

Salon des Maires et des Collectivités Locales

Porte de Versailles, Paris

salondesmaires.com

30 NOVEMBRE

Colloque du CIBE

Comité Interprofessionnel du Bois-Énergie

Bois en fin de vie : nouvel essor pour l'énergie !

Le Havre

cibe.fr

À VOS AGENDAS !